

clicMag



MICHI GAIGG

L'Orphée du Baroque illumine le génie français



Julian Anderson : Œuvres orchestrales

Oliver Knussen; Martyn Brabbins; Sakari Oramo; Simon Halsey

NMCD121 • 1 CD • 13,20 €



Simon Bainbridge : Ad Ora Incerta; Four Primo Levi Settings

Susan Bickley; Kim Walker; BBC Symphony Orchestra; Martyn Brabbins

NMCD059 • 1 CD • 13,20 €



Richard Rodney Bennett : Songs Before Sleep

Sophie Daneman; Susan Bickley; Olivier Coates; violoncelle; Ian Burnside, piano

NMCD155 • 1 CD • 13,20 €



Benjamin Britten : Musiques de film et musique de scène

Simon Russell Beale, narrateur; Mary Carewe soprano; Martyn Brabbins, direction

NMCD112 • 1 CD • 13,20 €



Benjamin Britten : Les Illuminations; Rondo concertant; Elegy for strings; Concerto pour clarinette...

Sandrine Piau; Thomas Zehetmair

NMCD140 • 1 CD • 13,20 €



Harrison Birtwistle : The Mask of Orpheus, opéra en 3 actes

Marie Angel; Juliet Booth; BBC SO; Andrew Davis

NMCD050 • 3 CD • 24,00 €



Harrison Birtwistle : Melancolia I; Ritual Fragment; Meridian

Mary King, mezzo-soprano; London Sinfonietta; Oliver Knussen

NMCD009 • 1 CD • 13,20 €



Harrison Birtwistle : The Triumph of Time; Ritual Fragment; Gawain's Journey

Philharmonia Orchestra; Elgar Howarth

NMCD088 • 1 CD • 13,20 €



Harrison Birtwistle : Night's black bird; The shadow of night; The cry of Anubis

Owen Slade; The Hallé; Ryan Wigglesworth

NMCD156 • 1 CD • 13,20 €



Harrison Birtwistle : Punch and Judy, opéra en 1 acte

Phyllis Bryn-Julson; Jan DeGaetani; London Sinfonietta; David Atherton

NMCD138 • 2 CD • 24,00 €



John Casken : Golem, opéra en 2 parties

Patricia Rozario; Marry Thomas; Music Projects London; Richard Bernas

NMCD113 • 2 CD • 24,00 €



James Dillon : East 11th Street; Windows and Canopies; La femme invisible

Music Projects London; Richard Bernas

NMCD004 • 1 CD • 13,20 €



James Dillon : The Book of Elements, vol. 1-5

Noriko Kawai, piano

NMCD091 • 2 CD • 13,20 €



Edward Elgar : Symphonie n° 3 (complétée par Anthony Payne)

BBC Symphony Orchestra; Andrew Davis

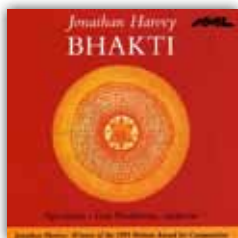
NMCD053 • 1 CD • 13,20 €



Brian Ferneyhough : Shadowtime, opéra en 7 scènes

Nicolas Hodges; Mats Scheidegger; Neue Vokalsolisten Stuttgart; Jurjen Hempel

NMCD123 • 2 CD • 24,00 €



Jonathan Harvey : Bhakti
Ensemble Spectrum; Guy Protheroe

NMCD001 • 1 CD • 13,20 €



Jonathan Harvey : Tranquil Abiding; Body Mandala; Timepieces...

Anu Kormsi; BBC Scottish Symphony Orchestra; Ilan Volkov; Stefan Solyom

NMCD141 • 1 CD • 13,20 €



Jonathan Harvey : Bird Concerto with Pianosong

Hidéki Nagano, piano; London Sinfonietta; David Atherton

NMCD177 • 1 CD • 13,20 €



Oliver Knussen : Symphonies n° 2 et 3

Philharmonia Orchestra; Michael Tilson Thomas; London Sinfonietta; Oliver Knussen

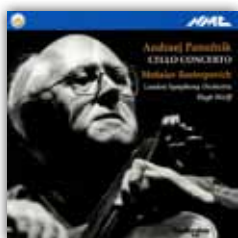
NMCD175 • 1 CD • 13,20 €



Peter Maxwell Davies : Taverner, opéra en 2 actes

Martyn Hill; David Wilson-Johnson; BBC SO; Oliver Knussen

NMCD157 • 2 CD • 24,00 €



Andrzej Panufnik : Concerto pour violoncelle

Mstislav Rostropovitch, violoncelle; LSO; Hugh Wolff

NMCD010 • 1 CD • 11,04 €



Michael Tippett : Concerto pour double orch. à cordes; Quatuor n° 2...

Phyllis Sellick, piano; Zorian Quartet; Michael Tippett; Walter Goehr

NMCD103 • 1 CD • 13,20 €



Michael Tippett : Symphonies n° 2 & 4

BBC Symphony Orchestra; Michael Tippett

NMCD104 • 1 CD • 13,20 €



Mark-Anthony Turnage : On All Fours; Lament for a Hanging Man; Sarabande; Release

Nash Ensemble; Oliver Knussen

NMCD024 • 1 CD • 11,04 €



Judith Weir : A Night at the Chinese Opera, opéra en 3 actes

Frances McCafferty; Michael Chance; Scottish Chamber Orchestra; Andrew Parrott

NMCD060 • 2 CD • 24,00 €

Retrouvez l'ensemble des références du catalogue NMC sur notre site Internet www.clicmusique.com et bénéficiez de 15% de réduction supplémentaire* en saisissant le code NMCJUL14 lors du passage de votre commande.

NMC

Un label pour la musique britannique

C'est avec plaisir que je me joins, en tant que tout premier mécène de NMC, aux festivités de ce qui a été accompli au cours du dernier quart de siècle !

dans le futur de cette audacieuse et aventureuse organisation. J'espère et suis sûr qu'NMC nous inspirera et nous stimulera pour encore beaucoup d'années à venir.

Sir Simon Rattle
OM CBE, NMC Patron



Sir Simon Rattle (© Mat Hennek EMI Classics)

Etre capable d'enregistrer des disques a été très important pour ma carrière. Je sais donc la valeur qu'ils ont pour le public à travers le monde et, à l'instar d'NMC et son engagement à ne jamais supprimer de titres, à travers les années.

Le service qu'NMC offre à la musique britannique est sans égal. Il nous faut chérir ces opportunités qu'NMC nous donne, aux compositeurs, artistes ainsi qu'au public, de découvrir et partager une telle richesse musicale.

J'espère que vous vous joindrez à moi pour célébrer ce qui a été accompli jusqu'à aujourd'hui et que vous vous engagerez à mes côtés



Bien que le but premier d'NMC a toujours été de se concentrer sur des compositeurs britanniques vivants et sur des morceaux n'ayant encore jamais été enregistrés, un coup d'œil à la longue liste de ceux présents sur nos albums révèle quelques « anomalies » : des figures oubliées du passé récent, tout comme des compositeurs majeurs de temps plus anciens. En 1993, nous avons enregistré la dernière œuvre finie d'Andrzej Panufnik, son concerto pour violoncelle (avec Rostropovich en personne). Nous avons produit le premier album de Bill Hopkins, et la très sous-estimée Elisabeth Lutyens apparaît sur nombre de nos CDs.

Avec le lancement de notre série « Archive » en 1995, nous avons étendu nos horizons pour inclure, par exemple, Benjamin Britten (dont beaucoup de ses œuvres encore jamais enregistrées) et Michael Tippett (et même son enregistrement historique de 1948 du motet en 40 parties de Tallis avec le Morley College Choir). Le disque le plus marquant de cette série a été la production de la reconstruction de la troisième symphonie d'Elgar par Anthony Payne en 1998, ce qui fut accueillie avec beaucoup d'étonnement

mais qui remplissait toujours notre mission de produire des œuvres encore jamais enregistrées. Ce fut l'une de nos nombreuses collaborations avec le BBC Symphony Orchestra.

Un autre volet de notre travail dont l'importance ne fait qu'augmenter est notre série « Ancora », qui se compose de rééditions d'albums ayant été supprimés d'autres catalogues. Nous avons pu ressusciter de nombreux albums du regretté label Collins Classics ainsi que d'Unicorn-Kanchana, aux côtés de disparitions notables telles que Punch and Judy de Harrison Birtwistle et Life Studies de Nicholas Maw. Tout récemment, nous avons étendu nos activités à la production de DVDs avec un hommage à Elliott Carter : le concert célébrant son 103e anniversaire. C'est la première fois que nous consacrons un album entier à un compositeur non britannique mais, Carter étant l'une des plus éminentes figures de notre temps et le dernier survivant des élèves de Gustav Holst, cela nous paraissait tout à fait approprié (la Holst Foundation, qui une association à but non lucratif couvre les coûts de fonctionnement du label NMC).

Tout a commencé avec une mission : nous étions déterminés à remédier à la situation désastreuse des compositeurs britanniques en ce qui concerne leur représentation dans les catalogues discographiques. Très tôt, nous avons mis au point une « hit liste » de morceaux qui nous semblaient exiger d'être produits et bien que nous ayons petit à petit rayé des noms de cette liste (pour Taverner de Peter Maxwell Davies, cela nous a pris plus de 20 ans), elle continue de s'allonger au fur et à mesure des nouveaux morceaux composés et des jeunes compositeurs découverts. Nous n'aurions jamais imaginé, en 1989, que nous aurions pu accomplir autant, et sans le retour inattendu des droits d'auteur de Gustav Holst, nous n'aurions sûrement pas survécu au-delà de nos 10 premières années. Notre constante a toujours été notre appétit pour la nouveauté. Nous sommes à la veille de nos 25 prochaines années et nous comptons bien maintenir le cap !

Colin Matthews
Producteur délégué, NMC



Colin Matthews (© Fiona Garden)

NMC a sorti son premier disque en 1989 et, après de calmes débuts, a gagné en vitesse, si bien qu'en 2000, son catalogue comptait plus de 60 enregistrements. Alors que nous fêtons notre 25^{ème} anniversaire, il en compte désormais plus de 200, incluant plus de 300 compositeurs. Et, bien entendu, tous ces disques sont disponibles de façon permanente, notre règle d'or a toujours été de ne rien supprimer.



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Variations Goldberg n° 1-32 (arr. pour vents d'Andrei Eshpai)

Homecoming Woodmind Ensemble [2 hautbois, cor anglais, basson]

QTZ2051 • 1 CD Quartz



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonates pour viole de gambe n° 1-3; Chaconne de la Partita en ré mineur pour violon seul (trans. Pour viole de gambe)

Yuko Inoue, viole de gambe; Kathron Sturrock, piano

QTZ2050 • 1 CD Quartz



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantates BWV 32, 49, 154 / J. C. Bach : « Ach, dass ich Wassers gnug hätte »

Caroline Weynants, soprano; Patrick Van Gaethem, alto; Marcus Ullman, ténor; Lieven Termont, baryton; Il Gardellino; Marcel Ponselee, direction

PAS956 • 1 CD Passacaille

Les trois cantates réunies ici sont centrées sur la disparition, les retrouvailles et le mariage. Angoisse et liesse, donc. Le climat général est assez joyeux car il s'agit de cantates-dialogue (soprano-hautbois, basse-violon, baryton-orgue...) à la structure simple et lumineuse. Même les récitatifs, souvent chantés en duo et accompagnés aux instruments échappent à l'austérité habituelle. On appréciera particulièrement le duetto de la très connue cantate BWV49 où la basse (le Christ ou l'époux) dialogue avec la soprano (l'âme croyante ou l'épousée) ou dans cette même cantate l'aria de soprano conversant élégamment avec le hautbois et le violoncelle piccolo (à cinq cordes). Un autre sommet est le poignant Lamento de Johann Christoph Bach, l'oncle de Johann Sebastian, avec le somptueux accompagnement de trois altos et qui fait jeu égal avec les versions Scholl ou Kozena qui nous ont enchantés cette dernière décennie. Les chanteurs et instrumentistes, presque tous belges, sont au dessus de tout éloge, en premier lieu la soprano Caroline Weynants et le

hautbois Marcel Ponselee, fondateur de l'ensemble Gardellino, formation qui atteint désormais une réputation considérable dans les « performances historiquement informées ». (Michel Lagrue)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonates pour violon et clavecin n° 1-6

Ulla Bundies, violon; Taiji Takata, clavecin

RK3303 • 1 CD Raumklang

Ulla Bundies et Taiji Takata interprètent les Sonates pour violon et clavecin obligé BWV 1014-1019, l'un des plus importants cycles instrumentaux de Johann Sebastian Bach destinés à une petite distribution. Les remaniements auxquels Bach se livra sur ces sonates des décennies durant, montrent l'intérêt qu'il leur portait. Les œuvres sont, par ailleurs, un jalon de l'histoire de la musique, car J.S. Bach libéra l'instrument à touches du rôle de la basse continue et l'éleva au rang de partenaire du violon. Allant même plus loin, il développa des sonates en trio pour deux instruments, dans lesquelles le clavecin réunit deux voix, l'une pour la main droite, l'une pour la main gauche, celle du violon s'y ajoutant. Grâce à la première copie préservée des sonates datant de 1725, les musiciens font non seulement preuve de leur virtuosité, mais ont fait une incursion dans le contexte tout personnel entourant la genèse de l'œuvre : ils

ont approché l'âme de l'homme Johann Sebastian Bach, ce qui se ressent à chaque instant de leur enregistrement. En se réunissant, Ulla Bundies (*1959) et Taiji Takata (*1977) font ressortir le trait d'union entre deux générations de la scène de musique ancienne, existant depuis longtemps déjà par-delà les pays et les continents et qui est à la base d'un enrichissement mutuel.



Carl Philipp E. Bach (1714-1788)

Concertos pour piano Wq. 23, Wq. 112, 1, Wq. 31

Michael Rische, piano; Leipzig Chamber Orchestra; Morten Schuldt-Jensen, direction

HAN98639 • 1 CD Hänssler Classic

Les cinquante concertos pour clavier de C.P.E. Bach constituent une somme considérable dont on mesure à nouveau (progressivement) l'importance dans l'histoire de l'esthétique du genre. 1733-1778 : ces années ouvrant et refermant ce chapitre conséquent correspondent de façon significative à la fameuse période de transition entre Baroque et Classicisme. Plus que tout autre, C.P.E. Bach fut ce passeur vers l'autre rive, ou d'autres rives, car la physiologie et l'esprit du concerto furent transformés dans de telles proportions qu'avant même d'être débarqué, l'auditeur voyageur trahit sa surprise, croyant voir davantage se profiler les terres ro-

mantiques. Si l'on tient à ne pas rejeter pour autant toute idée de classicisme afin de rester nuancé face au cas complexe C.P.E., destinons ce terme à la période médiane, centre de gravité de la discographie des concertos, sans doute en raison de l'équilibre atteint entre clarté formelle et intensité expressive. De 1747 à 1765, l'architecture intègre de mieux en mieux les excentricités quand elle ne relativise pas la nécessité de leur présence. Le programme interprété par Michael Rische relève de cette première maturité. Son jeu subtil nous convainc que le piano, créateur de volumes et de lignes, donne à voir autant qu'à entendre cette chorégraphie où glissent en ombres mystérieuses aux rapports ambigus l'affirmation, l'ironie, l'introspection, l'onirisme. Le concerto Wq23 donne un nouveau cadre à la veine héroïque et conquérante des célèbres Sonates Prussiennes et Wurttembergeoises composées cinq ans auparavant. Gustav Leonhardt en fit une réussite incontestable dont le couplage avec le concerto BWV 1052 permit de constater à quels contrastes, voire quelles oppositions, peut mener une même tonalité (ré mineur) ! Cependant, la revanche du dionysiaque n'aliène en rien la puissance intellectuelle de construction du mouvement, puissance inconcevable sans la formation filiatrice que l'on sait. Le Concerto pour piano seul renouvelle la luminosité et la pertinence de conception du Concerto Italien, notamment dans la distribution soli / tutti, à cette différence que le tribut payé à la nation créatrice du genre n'y est plus du tout perceptible. Tandis que le père y quintessenciait la perfection formelle que Vivaldi lui avait révélée, le fils semble s'y enivrer du « mou-

Sélection ClicMag !



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonies n° 1-9

OS de la radio de Stuttgart; Michael Gielen, direction

HAN93285 • 5 CD Hänssler Classic

Le legs de Michael Gielen dans Beethoven sous étiquette Hänssler possède d'évidentes qualités : bénéficiant d'une formation valeureuse (l'orchestre de SWR Freiburg / Baden Baden) Gielen, compositeur lui-même, s'approprie naturellement la musique du compositeur. Pure idiosyncrasie. Son parcours d'interprète se calque sur sa démarche de compositeur. Il explique ainsi son rapport avec l'œuvre symphonique de Beethoven : « Interpréter Beethoven est devenu mon objectif essentiel dans la vie ». Il revient sur ses choix de tempi radicaux : « Il n'est pas vrai que je n'ai

pas tenu compte des indications de tempo de Beethoven, au contraire je les ai suivis à la lettre ! ». Tempi rapides préconisés par Beethoven et très difficiles à tenir pour les chefs qui s'en préoccupent. Mais Gielen, « futuriste » à bien des égards, préfère impulsivité et vitesse au tempo mou (sluggish) dépourvu de tension et de sens. Sa vision de Beethoven est bien contemporaine. Il s'emploie de façon analytique à distinguer chaque voix intermédiaire tout en maintenant coûte que coûte le débit du discours. Les tempi sont halestants, le flux inextinguible. L'orchestre est souvent mis à rude épreuve. Voir comment il prend à bras le corps la marche funèbre et la fugue de l'héroïque. Le panthéisme préromantique de la Sixième lui échappe et il en souligne plutôt les contours et en resserre les textures sans laisser échapper le moindre oiseau des mailles du filet. Il concède un majestueux et lent (oui !) andante qui prend le temps de ruisseler. Et surligne de sa battue la qualité de chaque pupitre. Cuivres et bois en particulier. Une Septième extraordinaire, toute en os, en muscles et en nerfs. On arrive à la Neuvième, survoltée, au bord de la tachycardie. Gielen gomme les contrastes et forçant l'allure, les mouvements s'enchaînent jusqu'au chœur

final où solistes et chœur n'en peuvent mais. Corollaire de cette lecture singulière, assez proche de la course de fond (c'est une intégrale) voire pour certains mouvements, du sprint; c'est de manquer de respirer. De laisser l'auditeur à bout de souffle. On entend défiler, sans pause ni soupir, du Beethoven taillé à la hache et découpé savamment. Gielen matérialise la musique, comme l'artisan compagnon décline son art. Comme le boucher embellit par sa découpe le morceau de viande. Comme le forgeron annoblit le fer, le transformant en miel. Alchimie musicale qui unit les éléments : chef - orchestre - acoustique, sans oublier l'auditeur au bout de la chaîne. Step by step, de la première à la neuvième marche, on mesure la poigne du chef, l'amplitude de son geste et sa volonté d'accaparer l'orchestre. Une vision d'un classicisme incisif, fruit de l'art consommé d'un chef, témoignage du parcours exemplaire d'un compositeur interprète. Ce coffret ravira les amateurs d'une nouvelle intégrale des symphonies de Beethoven, à la fois révolutionnaire par sa radicalité et dogmatique par sa pensée (fidèle aux textes et au message de l'œuvre). C'est bien le cœur et l'âme de Beethoven que l'on entend ici. (Jérôme Angouillant)

vement perpétuel » entraîné par la faculté d'émancipation de ces modèles. (Pascal Edeline)



Béla Bartók (1881-1945)

Sonate, pour violon seul; Sonate II, pour violon et piano; Contrastes pour violon, clarinette et piano

Annar Follesø, violon; Björn Nyman, clarinette; Christian Ihle Hadland, piano

2L028 • 1 SACD 2L



Johannes Brahms (1833-1897)

Trio pour piano n° 1 en si majeur, op. 8; Trio pour piano n° 2 en do majeur, op. 87

Gould Piano Trio [Lucy Gould, violon; Alice Neary, violoncelle; Benjamin Frith, piano]

QTZ2011 • 1 CD Quartz



Johannes Brahms (1833-1897)

Trio en mi bémol pour piano, violon et cor, op. 40; Trio pour piano en do mineur, op. 101; Trio en la mineur pour piano, clarinette et violoncelle, op. 114

David Pyatt, cor; Robert Plane, clarinette; Gould Piano Trio [Lucy Gould, violon; Alice Neary, violoncelle; Benjamin Frith, piano]

QTZ2042 • 1 CD Quartz



Johannes Brahms (1833-1897)

Symphonies n° 1-4; Variations sur un thème de Joseph Haydn, op. 56a; Ouverture du festival académique, op. 80 et Ouverture tragique, op. 81

Orchestre Philharmonique de Stuttgart; Owain Arwel Hughes, direction

QTZ2054 • 3 CD Quartz



Johannes Brahms (1833-1897)

Un requiem allemand, op. 45

Donna Brown, soprano; Gilles Cachemaille, basse-baryton; Bach-Collegium Stuttgart; Gächinger Kantorei Stuttgart; Helmuth Rilling, direction

HAN98038 • 1 CD Hänssler Classic

On a trop entendu d'étouffantes et pompeuses lectures de chefs qui ont fait du Requiem allemand une énorme symphonie chorale pour ne pas se réjouir de la réédition de cette version d'Helmuth Rilling gravée en 1991. C'est une émotion à l'échelle de l'homme qui s'en dégage, portée par un chœur fervent et un orchestre de dimensions plutôt réduites. Au diapason, les deux solistes privilégient la prière et le recueillement plus que la déclamation lyrique, avec une mention spéciale pour les interventions particulièrement touchantes de Gilles Cachemaille. Écoutez avec candeur cette lecture simple et orante comme un retour aux sources qui étaient celles de Brahms. Souvenons-nous que le compositeur avait envisagé de nommer son œuvre un Requiem « humain » avant de choisir le qualificatif plus modeste et factuel d'« allemand ». Rilling inscrit à juste titre dans la tradition germanique cette partition qui, sous sa baguette, se rattache aux cantates de Bach comme aux oratorios de Haydn et Mendelssohn. (Richard Wander)



Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Membra Jesu nostri, BuxWV75

John Mark Ainsley; Robin Blaze; Giles Underwood; Chœur du Magdalen College d'Oxford; Ensemble Phantasm; Daniel Hyde, direction

OACD9023D • 1 CD Opus Arte



Frédéric Chopin (1810-1849)

Fantaisie sur des airs polonais en la majeur, op. 13; Rondo à la Krakowiak en fa majeur, op. 14; Concerto pour piano n° 1 en mi mineur, op. 11

Tatiana Shebanova, piano; The Polish Sinfonia Iuventus Orchestra; Tadeusz Wojciechowski

DUX0741 • 1 CD DUX



Frédéric Chopin (1810-1849)

Variations en si bémol majeur sur l'air « Là ci darem la mano » de Don Giovanni de Mozart, op. 2; Andante spianato et Grande Polonaise brillante, op. 22; Concerto pour piano n° 2 en fa mineur, op. 21

Tatiana Shebanova, piano; The Polish Sinfonia Iuventus Orchestra; Marcin Nalecz-Niesiolowski

DUX0742 • 1 CD DUX



Frédéric Chopin (1810-1849)

Impromptus, op. 29, 36, 51; Etude n° 1 à 3; Rondeau, op. 16 / Robert Schumann : Blumenstück, op. 19; Waldszenen, op. 82

Christian Ihle Hadland, piano

PSC1307 • 1 CD Simax



Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Concerto pour violon n° 1 en la mineur, op. 77; Sonate pour violon et piano, op. 134; A peoples's Music, un film de Tim Meara (DVD)

Ruth Palmer, violon; Alexei Grynyuk, piano; Philharmonia Orchestra; Benjamin Wallfisch, direction

QTZ2045 • 2 CD/DVD Quartz



Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuors à cordes n° 3, 4 et 7

Meta4

HAN98644 • 1 CD Hänssler Classic

Compositeur majeur du XX^{ème} siècle, Chostakovitch fut longtemps méconnu hors de l'U.R.S.S.. Ses compositions subirent un ostracisme de la part des tenants de la modernité. La notoriété de Chostakovitch s'attacha surtout aux œuvres de circonstances destinées à glorifier le régime stalinien. Ainsi, la 7^{ème} symphonie « Lénin-grad » fut popularisée lors du siège de la ville en 1941-42. Au-delà d'une appa-

rente soumission au régime, l'attitude du compositeur consista à introduire, par une écriture très habile, des éléments critiques subtilement travestis. La plupart des œuvres de chambre de Chostakovitch mettent à nu l'univers intime d'une personnalité tourmentée par les turbulences de son temps. Les quinze quatuors à cordes se révélèrent comme des bijoux de l'écriture dédiée à cet ensemble comme ceux de son ami Mieczylaw Weinberg. Le quatuor n°3 constitue un prolongement de la 8^{ème} symphonie dont il traduit le caractère de tension dramatique. Le mouvement lent évoque un climat d'inquiétude suivi de l'angoisse extrême traduite dans le 3^{ème} mouvement. Composition très lyrique et transparente, le quatuor n°4 énonce quelques thèmes hébraïques. Formé en 2001, le quatuor finlandais Meta4, par son immense talent, parvient à savamment traduire toute la profondeur de la pensée contenue dans ces pages magistrales. Les grandes qualités interprétatives de ce quatuor sont servies à la perfection par les somptueuses sonorités de leurs instruments, issus de la lutherie italienne du XVIII^{ème}. Une prise de son fine et précise s'ajoute à cette totale réussite artistique. Est-ce le début d'une future grande intégrale des quatuors de Chostakovitch ! On ne peut que le souhaiter. (Pierre Vassal)



Francesco Cilea (1866-1950)

L'Arlesiana, opéra en 3 actes

Giuseppe Filianoti; Iano Tamar; Mirela Bunoica; Kyoung-Eun Lee; Jin Seok Lee; Francesco Landolfi; Juano Orozco; Chœur et orchestre de l'opéra du Théâtre de Fribourg; Camerata Vocale Fribourg; Fabrice Bollon, direction

CP0777805 • 2 CD GPO

L'Arlesienne pour beaucoup de lyrico-manes, ce n'est guère plus que la solita storia del pastore, célébrité en trompe l'œil d'une partition mal aimée, et remaniée pendant 40 ans par Cilea. La version en quatre actes, qu'il préférerait, est définitivement perdue, à l'exception d'un second air de Federico, qui surpasse en beauté le Lamento, une révélation due à Giuseppe Filianoti, philologue à ses heures, et pur belcantiste, qui joue de toutes les nuances de son timbre pour composer un personnage mi-Nemorino mi-Werther, entre passion naïve et douleur intériorisée. L'air du II dans sa délicatesse et son dénuement retrouve son caractère de lamento, loin des épanchements complaisants que les ténors y mettent en récital. Le soprano dramatique de Iano Tamar au riche registre grave restitué avec une étreignante sobriété les angoisses d'une mère (Esser madre e un inferno au III). Avec son soprano frais et léger, Mirela Bunoica campe une Vivetta émouvante de simplicité et de franchise face

à l'indifférence de Federico. Direction efficace et attentive de Fabrice Bollon à la tête de l'orchestre philharmonique de Fribourg. Les intégrales de l'Arlésienne sont trop rares pour se passer de cette belle publication. (Olivier Gutierrez)



Claude Debussy (1862-1918)

Œuvres pour piano 4 mains : Petite Suite; Marche écossaise sur un thème populaire; Six épigraphes antiques; Symphonie en si mineur; La mer

Waka Hasegawa, piano; Joseph Tong, piano

QTZ2048 • 1 CD Quartz

On est d'emblée frappé par l'attention extrême portée aux timbres et à la transparence de l'orchestre, dans des tempi particulièrement retenus (avec 11 mn 35, le Prélude est certainement l'un des plus lents de toute la discographie). Cette approche vaut par ses nombreux alliages sonores inouïs : écoutez par exemple le début de « Giges » où, sur un infime vibrato des violons, les interventions des bois répondent aux arpèges du célesta en créant un univers poétique et étrange. Ces interprétations mettent aussi particulièrement en valeur le caractère chorégraphique de ces pages. L'univers sonore est ici proche de celui de « Jeux », le ballet de Debussy mais également de « Petrouchka » ou de « L'oiseau de feu » de Stravinsky, voire même du Ravel de Daphnis et Chloé, dans un Prélude débordant d'émotion. (Denis Jarrin)



Claude Debussy (1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune, fantaisie pour orchestre L. 86; Images, pour orchestre, L. 122; Première Rhapsodie pour orchestre avec clarinette principale; Rhapsodie pour saxophone et orchestre

Dirk Altmann, clarinette; Daniel Gauthier, saxophone; Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart; Heinz Holliger, direction

HAN93315 • 1 CD Hänssler Classic

Ce programme orchestral rassemble deux chefs-d'œuvre fréquemment enregistrés de Debussy, « Images » et « Prélude à l'après-midi d'un faune » ainsi que les deux rhapsodies, beaucoup plus rares au disque. Le chef d'orchestre Heinz Holliger, également compositeur et hautboïste reconnu, créateur de nombreuses œuvres contemporaines nous donne de ce répertoire une vision toute personnelle.



Sir Edward Elgar (1857-1934)

Sonate pour violon et piano en mi mineur, op. 82 / Arnold Bax (1883-1945) : Sonate pour violon n° 2 en ré mineur

Tasmin Little, violon; Martin Roscoe, piano

DS047 • 1 CD Dal Segno



Johann Philipp Förtsch (1652-1732)

Cantates et Concertos Sacrés

Ensemble Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CPO777860 • 1 CD CPO

Sélection ClicMag !



Christoph Graupner (1767-1836)

Cantates pour basse

Klaus Mertens, basse-baryton; Accademia Daniel; Shalev Ad-El, direction

CPO777644 • 1 CD CPO

Allons à l'essentiel : une musique qui élève l'esprit avec quiétude, servie par un chanteur dans la plénitude de ses superbes moyens. Vous en savez assez pour passer directement à l'écoute du disque. Pour celles et ceux qui auraient

l'indulgence de me lire jusqu'au bout, quelques précisions historiques : Graupner officia à la même époque que J.S. Bach et Haendel. Attaché à la Cour de Darmstadt, il produira 1800 compositions, dont 1400 cantates, avec un métier très sûr : ses manuscrits ne comportant que très peu de corrections. Les cantates, introduites par une courte citation biblique, obéissent à une classique alternance de récitatifs et d'arias. Une certaine lassitude pourrait s'installer, n'était l'expérience de Klaus Mertens qui s'est illustré au concert et au disque avec tous les grands chefs baroques. La basse allemande passionnée par son naturel dans les récitatifs, par la variété du ton dans les arias. Cette voix est saine (la précision des attaques, la diction impeccable, l'autorité de la projection, le contrôle du souffle) et belle (la rondeur et la profondeur du timbre). A l'écoute, le plaisir est constant. (Olivier Gutierrez)

Ténor à l'Opéra de Hambourg pour lequel il composa douze œuvres lyriques une fois devenu maître de chapelle à Schleswig, Förtsch ajouta puis substitua définitivement à la musique d'autres activités : médecin et conseiller de cour. Toutes ses œuvres auraient donc été écrites avant 1690. S'y maintient la tradition luthérienne selon Schütz marquée par l'intériorité, l'importance de chaque mot, la méfiance à l'égard des excès de virtuosité, d'ornementation et des modulations trop abruptes. L'écriture monodique et le principe concertant qui dominent dans les pièces enregistrées par le Weser-Renaissance de Brême n'ont rien à envier en profondeur et en intensité aux plus denses polyphonies. L'expressivité y est souvent le fruit d'une convergence réussie de l'éloquence du « stile rappresentativo », fondé sur la signification immédiate de la narration, et des moyens musicaux affinés tels que la souple alternance de séquences instrumentales, de solos et d'ensembles vocaux. La musique devait d'autant mieux édifier qu'elle savait comme ici confier, toucher, résonner en profondeur. La justesse stylistique et la valeur esthé-

tique de l'interprétation signent l'exigante alliance de relief et de fluidité, de mystère et de clarté. (Pascal Edeline)



Mauro Giuliani (1781-1829)

Sonate éroïque, op. 150; Grande variation « Oh ! Cara memoria »; Variations sur les folies d'Espagne, op. 45; Douze valse, op. 57; Six variations, op. 112; Fugue, op. 113

Michael Bracken, guitare

XXI1519 • 1 CD XXI-21 Productions



Mauro Giuliani (1781-1829)

Rossinière n° 1 à 6, op. 119 à 124; Grande Overture, op. 61; Variations sur les folies d'Espagne; Variations Haendel, op. 107

Giulio Tampalini, guitare

CON2034 • 2 CD Concerto



Edvard Grieg (1843-1907)

Album pour voix d'hommes, op. 30; Sept chansons d'enfants, op. 61

Magnus Staveland, ténor; Daniel Oskar Danielsen, baryton-basse; Grex Vocalis; Carl Høgsset

2L045 • 1 SACD 2L

Sélection ClicMag !



Joseph Haydn (1732-1809)

Concerto en fa majeur pour violon, clavecin et orchestre (Hob. XVIII : 6); Quatuor en fa majeur, op. 50 n° 5 « Le rêve » (Hob. III : 48); Concerto en sol majeur pour violon et orchestre (Hob. VII a : 4) (transcriptions pour hautbois)

Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois et direction

CM0012007 • 1 SACD Caro Mitis

Qu'un hautbois pût se frayer un chemin parmi les quatre protagonistes de la Symphonie concertante (Hob.I.105; Londres,1792) constitue l'exception qui confirme la règle de son absence en tant que soliste dans les concertos et quatuors de Haydn (Mozart le fera chanter une seule fois dans chacun de ces deux genres). Ce préjudice relatif (plusieurs symphonies telles que la soixante-huitième révèlent des passages mémorables pour cet instrument) légitime une appropriation provisoire et bien agréable d'œuvres qui jamais ne réveillèrent le bel hautbois dormant. Si l'on se laisse aisément emporter dans les tourbillons mélodiques des concertos illustrant le style galant emprunté par le jeune compositeur, il paraîtrait succint de considérer la transcription du Quatuor « Le Rêve » comme simplement satisfaisante d'un point de

vue hédoniste. L'attribution aux voix supérieures d'instruments aux timbres contrastés, violon et hautbois à la place des deux violons de la partition originale, permet à tout auditeur souhaitant appréhender davantage les subtilités de l'écriture à quatre parties instituée par Haydn, de mieux y entendre le travail de fragmentation, distribution et développement des thèmes. La présence du clavecin reflète quant à elle l'usage très conservateur mais courant des éditeurs jusque dans les années 1780 de maintenir le principe de la basse continue, alors contradictoire avec l'orientation de choix esthétiques novateurs. Les interprètes ont su aussi bien restituer la saveur de ces alliages de timbres que renouveler l'intérêt pour des œuvres bien connues des grands amateurs de Haydn. (Pascal Edeline)



Bernard Herrmann (1911-1975)

The Crime Classics Suites; Psycho Suite
(arr. Antoine Bustrós)

Ensemble Ulysse; Antoine Bustrós, piano et direction

XXI1644 • 1 CD XXI-21 Productions



Vincent d'Indy (1851-1931)

Petite sonate dans la forme classique, op. 9; Sonate en mi, op. 63; Fantaisie sur un vieil air de Ronde française, op. 99

Michael Schäfer, piano

GEN87101 • 1 CD Genuin

Lorsque passé cinquante ans Vincent D'Indy s'attelle en 1908 à la composition de sa Grande Sonate, qu'il considérera toujours comme son opus magnum, son langage s'était libéré de toute école. Cette vaste structure tripartite, d'une durée qui excède les quarante minutes, n'a en France qu'un précédent direct, la Sonate en mi bémol de Dukas, née avec le siècle. Comme Dukas, D'Indy regarde d'abord vers Beethoven, et surtout invoque l'esprit de la Sonate Hammerklavier dès son exorde tempétueux. Deux vastes mouvements alternant méditations et gestes dramatiques, encadrent un étonnant scherzo avec deux trios où l'écriture en accord est abandonnée au profit de formules plus ornées, musique lumineuse où passent des échos baroques et qui développe une guirlande d'idées dansantes. / Admirable partition qui effraye les pianistes autant par sa hauteur de vue que par ses nombreuses difficultés (elle demeure assez insaisissable pour la mémoire, notamment). Avec son aplomb coutumier, Michael Schäfer en délivre une interprétation éclairante, bannissant le pathos, dévoilant les structures. Il a finement couplée l'œuvre avec le premier opus dont D'Indy se soit déclaré satisfait, la Petite Sonate op. 9, et une partition de la grande maturité, la Fantaisie sur un vieil air de Ronde française op. 99 (1931), d'une ébouriffante jeunesse, d'une imagination harmonique étonnante. L'art libre d'un maître y rayonne. (Jean-Charles Hoffelé)

Sélection ClicMag !



Giacomo Meyerbeer (1791-1864)

Vasco de Gama (version originale de L'Africaine), opéra en 5 actes

Bernhard Borchold, ténor; Claudia Sorokina, soprano; Pierre-Yves Pruvot, basse; Guibee Yang, soprano; Kouta Raesaenen, basse; Rolf Broman, basse; Chœur de l'opéra de Chemnitz;

Robert-Schumann Philharmonie; Frank Beermann, direction

CPO777828 • 4 CD CPO

C'est l'Africaine... sans être vraiment l'Africaine. Cette parution toute récente, qui vient combler un grand vide – il n'existait qu'une intégrale, prise sur le vif à San-Francisco en 1973, avec Domingo, Verrett et Mittelman dirigés par Jean Périson, introuvable, et une version dirigée par Muti avec Norman, Lucchetti et Guelfi, 1971, guère plus accessible – réserve quelques surprises, puisque, au lieu de la révision de l'ouvrage réalisée après la mort de Meyerbeer par le musicologue Joseph Fétis, qui opéra des coupes claires dans un interminable livret que la mort

d'Eugène Scribe avait laissé en plan, elle nous en offre l'intégrale. Bien sûr, c'est long (4 CD entiers là où la version traditionnelle en compte 2 et demi), et c'est dense. On ne manque rien du duel entre Don Pedro et Vasco, 24 minutes, on gagne tout un air à vocalises de Séliska mourante, on entend des chœurs de matelots, des chœurs de servantes, toute une richesse inattendue. Outre les mérites de la partition, il faut saluer les voix : autrichien, russe, français, coréen, finnois, allemands, tous délivrent un texte français impeccablement prononcé, et quelle maîtrise du chant, lui aussi irréprochable. Un bonheur d'écoute et de découverte, surtout quand on connaît l'Africaine traditionnelle. (Danielle Porte)



Robert Kahn (1865-1951)

Trios pour piano n° 1-4

Trio Hyperion

CPO777791 • 2 CD CPO

Né en 1865 à Mannheim au sein d'une famille aisée et cultivée, Robert Kahn étudie la musique avec Vincent Lachner, Woldemar Bargiel (demi-frère de Clara Schumann), Joseph Rheinberger et enfin Brahms, maître vénéré dont il devient ami et qui influence profondément son style. Compositeur prolifique (plus de mille pièces pour piano, nombreux lieder, œuvres chorales et de musique de chambre), académicien, il mène également une brillante carrière de pianiste, accompagnateur et enseignant (parmi ses élèves Arthur Rubinstein, Wilhelm Kempff, Ferdinand Leitner). Résolument romantique, sa musique évoque irrésistiblement Mendelssohn, Schumann et Brahms. Composés entre 1893 et 1914 les quatre Trios pour piano réunis ici témoignent d'un langage qui évolue peu avec les années mais révèlent en revanche une personnalité musicale attachante et douée de réelles qualités expressives. Exempte de drames, violences et tensions, cette musique aimable, heureuse et sereine chante et déploie sans prétention mais avec un métier solide et sûr des mélodies fraîches et insouciantes, des thèmes bucoliques ou empruntés au folklore (Ländler) et des rythmes enlevés, souvent dansants. Les rares zestes de mélancolie (l'élégiaque andante sostenuto du Second Trio) ne parviennent pas à assombrir les couleurs vives et ensoleillées qui animent ces pages souriantes, dynamiques et pleines de charme. Le Trio Hyperion ressuscite ces œuvres oubliées avec enthousiasme et conviction. (Alexis Brodsky)



Aram Khachaturian (1903-1978)

Song-Poem; Danse n° 1; Elégie; Danse; Sonate pour violon et piano; Nocturne « Masquerade »; Extraits de « Gayaneh » et « Spartacus »

Hideko Udagawa, violon; Boris Berezovsky, piano

NI6269 • 1 CD Nimbus



Lars Erik Larsson (1908-1986)

Symphonie n° 1, op. 2; Four Vignettes to Shakespeare's The Winter Tale; Musique pour orchestre, op. 40; Pastorale pour petit orchestre; Fantaisie lyrique pour petit orchestre

Orchestre Symphonique de Helsinki; Andrew Manze, direction

CPO777671 • 1 SACD CPO

Il a manqué à la musique suédoise un chef de file mondialement connu comme Grieg en Norvège ou Sibelius en Finlande. Mais cela ne signifie pas qu'il faille délaissier une école riche de personnalités honorables et intéressantes que CPO s'est déjà employé à réhabiliter (Atterberg, Natanael Berg, Rangstrom notamment). Lars Erik Larsson a oscillé entre un modernisme appris à Vienne auprès de Berg (Alban cette fois !) et un attachement au romantisme enrichi de tournures folkloriques. C'est ce deuxième aspect que met en valeur sa brillante première symphonie (1927) comme les petites pièces choisies en complément et qui montrent d'un réel talent mélodique comme d'un art de la miniature digne des plus grands créateurs scandinaves. L'ombre de Grieg n'est jamais bien loin dans la pastorale, la fantaisie lyrique ou les bien nommées vignettes tandis que la musique pour

orchestre montre l'influence de Hindemith. Mais la découverte vaut largement un coup d'oreille, surtout défendue avec conviction et brio comme ici par Andrew Manze et un orchestre tout dévoué à la cause de la musique suédoise. (Richard Wander)



W. Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour clarinette et orchestre, KV 622; Concerto pour deux violons et orchestre, KV 190/166b (arr. hautbois)

Alexei Ulkin, hautbois, hautbois d'amour; Pyotr Nikiforov, violon; Maria Chepurina, flûte; Hermitage Chamber Orchestra

CM0092007 • 1 SACD Caro Mitis



Bartłomiej Pekieli (1600-1670)

Missa Brevis; Missa Pulcherrima; Sub tuum praesidium; Ave Maria; Salvator orbis; Magnum nomen Domini; Resonet in laudibus

Ensemble vocal de chambre Il Canto; Michał Straszewski, direction

DUX0726 • 1 CD DUX



Ignaz Josef Pleyel (1757-1831)

Quatuors à cordes, Ben 331-333

Quatuor Pleyel de Cologne

CPO777777 • 1 CD CPO

Ignace Pleyel, avant d'être un éditeur de musique parisien à succès et le cofondateur avec son fils Camille de la célèbre firme de construction de pianos, fut un compositeur prolifique, essentiellement de musique instrumentale, et entre autres de quatuors : en 1786 Pleyel, outre les quatuors qui nous occupent ici (les premiers d'une série de 12), composa 12 autres quatuors ! La dédicace lors de leur parution l'année suivante au nouveau Roi de Prusse Frédéric-Guillaume II explique leur surnom de « Prussiens ». Malgré l'influence de Haydn, principal professeur de Pleyel, on perçoit dans ces œuvres principalement l'influence de ses contemporains français, Gossec, Vachon, Saint-Georges, Cambini et Davaux entre autres, notamment dans le traitement très concertant des instruments et la coupe en trois mouvements, sans menuet, qui accentue l'allure de « mini-concertos » de ces œuvres enjouées. Le « quatuor brillant » typiquement français de la fin du siècle n'est pas loin. L'interprétation sur instruments anciens accentue la précision de l'articulation et la finesse des nuances et des couleurs typiques du compositeur. L'éditeur CPO a choisi de faire paraître ces quatuors, avec les mêmes interprètes, par ordre rétrograde, en commençant par le numéro 9, dans deux Cds précédents. Ne manquent actuellement que les trois derniers... (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Joseph Joachim Raff (1822-1882)
La fée d'amour, morceau caractéristique de concert, op. 67; Suite pour violon seul

Sélection ClicMag !



Maurice Ravel (1875-1937)
Intégrale de l'œuvre pour violon et piano
Lena Neudauer, violon; Paul Rivinius, piano; Julian Steckel, violoncelle

HAN98002 • 1 CD Hänssler Classic
Écrite à l'origine pour Hélène Jourdan-Morhange, la sonate pour violon est piano fut entamée en 1923 et achevée quelques années plus tard, Ravel traversait alors une période de dépression qui

et orchestre, op. 181; Concerto pour violon et orchestre n° 1 en si mineur, op. 161

Tobias Ringborg, violon; Orchestre Symphonique de l'Opéra de Norrlands; Andrea Quinn, direction

CDS1075 • 1 CD Sterling



Joaquín Rodrigo (1901-1999)
Concerto d'Aranjuez
Giulio Tampalini, guitare; Orchestre du Festival « Arturo Benedetti Michelangeli »; Pier Carlo Orizio, direction

CON2028 • 1 CD Concerto

contraria fortement sa composition. Ce fut finalement Enesco qui la créa avec Ravel au piano. Trois mouvements d'une découpe précise, et riches de caractères subtils. La sonate pour violoncelle et piano, composée en hommage à Debussy qui venait de disparaître, est plus austère et d'une noirceur affirmée. Mais rien n'est jamais strictement défini chez Ravel et une grande variété d'affects se dévoilent quand on creuse la partition. Tour à tour enjoué, allègre, fantasque ou mélancolique. Balancement entre les timbres des deux instruments, chacun interpellant l'autre pour dessiner une mélodie ou installer un climat. Musique trompeuse, aristocratique et raffinée, à la fois grave et légère, aux facettes insoupçonnées que chaque interprète se doit d'exhumer. Lena Neudauer fait preuve d'une grande élégance dans ses phrasés et ses ponctuations. (mais elle



Franz Schubert (1797-1828)
Allegro en la mineur « Lebensstürme » D947; Rondo en la majeure D951; Fantaisies en la mineur D940; Variations en la majeure D813

Waka Hasegawa, piano; Joseph Tong, piano

QTZ2068 • 1 CD Quartz



est aussi capable d'esbrouffer dans le Tzigane). Elle trouve l'expression juste dans les sonates à travers un retrait certain, une pudeur très ravelienne. Paul Rivinius au piano l'accompagne, souple et vigilant, comme un félin guette sa proie, instillant de la dynamique là où il faut. Julian Steckel se joue avec brio de la difficile partie de violoncelle, faisant jeu égal avec sa partenaire. Pianiste et violoniste donnent une remarquable lecture des pièces qui complètent ce programme, la sonate posthume datée de 1897, Kaddish, Habanera et la Berceuse. Ainsi interprétée, la musique de Ravel gagne clarté et brillance : aérée dans la texture et raffinée dans les timbres. Une belle communauté d'esprit et une réelle correspondance de jeu unissent ces trois musiciens et font de ce disque une réussite. (Jérôme Angouillant)

Robert Schumann (1810-1856)
Blumenstück, op. 19; Sonate pour piano n°1 en fa dièse mineur, op. 11 (dédié à Clara par Florestan et Eusebius); Kreisleriana, 8 fantaisies pour piano, op. 16 (dédié à son ami Frédéric Chopin); Arabeske, op. 18 (dédié à Mrs Friederike Serre on Maxen)

Yury Martynov, piano

CM0072006 • 1 SACD Caro Mitis



Robert Schumann (1810-1856)
Der Rose Pilgerfahrt, op. 112 (fable idyllique d'après Moritz Horn)
Anna Lucia Richter, soprano; Christoph Prégardien, ténor; Michael Dahmen, basse; Michael Gees, piano; Süddeutscher Kammerchor; Gerhard Jenemann, direction

CAR83450 • 1 CD Carus

Sélection ClicMag !



Arnold Schönberg (1874-1951)
Moïse et Aaron, opéra en 3 actes
Franz Grundheber, baryton; Andreas Conrad, ténor; EuropaChorAkademie; Orchestre Symphonique de la radio de Baden-Baden et Fribourg; Sylvain Cambreling, direction

HAN93314 • 2 SACD Hänssler Classic
L'opéra Moïse et Aaron fut écrit et composé en 1930-31 par Arnold Schönberg d'après l'Exode de la Bible (Ancien Testament). Deux actes (un troisième resté inachevé) pour décrire deux frères. Deux personnages de caractère opposé : Moïse, divin à la Wotan, idéaliste, chargé d'une mission

divine mais incapable de la transmettre aux hommes. Aaron, humain et pragmatique, dans sa volonté aveugle de guider un peuple désorienté. Reflet d'une période sombre dans l'œuvre de Schönberg, qui entrevoit avec inquiétude l'avènement d'un chaos historique et au delà, l'intuition à la fois de l'importance et de la relativité de sa propre création, Moïse et Aaron relève de l'autoportrait critique et tourmenté. S'ensuivra l'exil amer du compositeur aux Etats-Unis. L'écriture de cette œuvre dodécaphonique qui tient autant de l'opéra que du théâtre, est basée sur une seule série qui tout au long de la partition évolue et se métamorphose. La structure en est fluide et resserrée (1 heure 50 environ); organisée autour de la symbolique du texte religieux et de l'expression des deux voix : le texte parlé (déclamé, chuchoté, crié...etc) par Moïse, symbolisant loi et sagesse, lutte et combat; le texte chanté par Aaron, ténor opératique à la tessiture très étendue, plus prosaïque. Ajouté à cela, l'importance de la masse chorale

(le peuple). Enfin, la grande diversité de l'écriture orchestrale, essentielle dans son rôle de soutien aux différents protagonistes (l'opéra) et dans l'élaboration et la progression du drame (le théâtre). Chœur (extraordinaire marée humaine) et orchestre prestigieux (issu de Baden Baden et de Freiburg), solistes émérites (incarnations parfaites de Franz Grundheber en Moïse et de Andreas Conrad en Aaron, tous deux fort bien différenciés) sont tous dirigés d'un bras souverain par Sylvain Cambreling. L'interprétation vise deux objectifs : la compréhension dramatique et l'exaltation de la beauté de la partition. Privilégiant la lisibilité des formes, la couleur, les contrastes et la vérocité des climats (la vocation de Moïse, l'orgie du Veau d'or), le chef respecte l'austérité un peu rêche de l'œuvre et refuse judicieusement tout expressionnisme. La prise de son SACD, fidèle à l'ambition des interprètes, allie mise en espace scénographique et sensualité sonore. (Jérôme Angouillant)

La fable idyllique de Schumann *Der Rose Pilgerfahrt* (1851) faisait partie, jusqu'au premier tiers du 20ème siècle, du répertoire standard de nombreux chœurs. Sa disparition presque complète des programmes de concerts est principalement due au livret sentimental de Moritz Horn, correspondant au goût de l'époque pour les poncifs romantiques (rédemption, intrusion du fantastique dans la réalité) et pour les idéaux hérités de Biedermeier (vie à la campagne saine, bonheur de la mère de famille), qui furent rapidement dépassés. La réalisation musicale de Schumann témoigne pourtant de son travail expérimental et toujours innovatif dans le genre de l'oratorio : il joue par exemple avec les formes du récitatif, de l'arioso et du chant populaire, en les faisant succéder rapidement. Cet enregistrement avec Christoph Prégardien dans le rôle-titre se base sur la version originelle avec piano, privilégiée par Schumann lui-même, et qui fut créée en 1851 lors d'un concert privé dans son appartement de Dusseldorf.



Michi Gaigg

Fortement influencée à ses débuts au Mozarteum de Salzbourg par le grand Nikolaus Harnoncourt, c'est avec Ingrid Seifert et Sigiswald Kuijken que Michi Gaigg parfait sa formation de violoncelliste baroque.

Membre en qualité de soliste de plusieurs ensembles à la renommée internationale, les collaborations de prestige avec Frans Brüggen, Alan Curtis, Christopher Hogwood, René Jacobs, Ton Koopman ou encore Hermann Max s'enchaînent.

La solide expérience accumulée au contact de ses nombreux partenaires d'exception constitue le socle à partir duquel elle forme à Munich son premier ensemble, l'Orchestra baroque « L'Arpa Festante » qu'elle dirige jusqu'en 1995.

C'est l'année suivante qu'elle co-fonde « L'Orfeo Barockorchester » avec la flûtiste et hautboïste sud-africaine Carin van Heerden. Sous sa direction, la formation s'impose comme l'un des plus grands ensembles dans l'interprétation d'un

répertoire historique pour lequel elle remporte de nombreux prix prestigieux.

Ce sont actuellement les productions d'opéras qui attirent son attention et qui occupent désormais une place prépondérante dans son travail. D'« Almira, Reine de Castille », premier opéra d'Haendel au « Miriways » de Telemann, d'une trilogie des premiers opéras de Rossini à Gluck, ces récentes productions témoignent de ses talents dans ce répertoire jusque-là nouveau pour elle.

direction commune des deux compositeurs dans l'audacieuse expérimentation agissant dans une période des plus fastes pour la musique instrumentale française (leur contemporain Telemann séjournant quelques mois à Paris eût tout loisir de l'apprécier et d'y participer). La danse pas plus que la mythologie n'étaient supposées engendrer ces assauts d'harmonies et de sonorités insupportables aux oreilles des lullistes. Est-ce enhardi par les innovations ramistes que Rebel, bien qu'alors presque aussi vieux que Fontenelle et son inénarrable « Sonate, que me veux-tu ? », conçut son Chaos dont la modernité étonne encore aujourd'hui ? Par l'acuité de la physionomie spécifique de l'orchestre français et des phrases sans cesse renouvelés, par le naturel des enchaînements (« L'eau » / « Le feu ») et de la respi-

ration liant (comme l'architecture de Versailles intègre des éléments du Baroque) l'ornement, le fréquent accident harmonique à l'unité voulue par l'ambition allégorique de la représentation, l'Orfeo Barockorchester réalise une synthèse du classicisme de Christopher Hogwood, poursuivant l'Idée au sein de la volupté de l'accord des sens et de l'esprit (nature et position des corps-éléments-astres sur la scène-cour-univers), et du baroque brillant, spectaculaire et incisif de Minkowski. Les effets de théâtralité (mouvement et rayonnement des corps-éléments-astres) sont ici moins appuyés, plus subtilement distribués et justifiés selon les éléments descriptifs ou narratifs dont la profusion est appréciable dès lors qu'elle ne détourne pas de l'accès au tout dont ils participent. (Pascal Edeline)



Jean-Féry Rebel (1666-1747)
Suite Les Eléments / Jean-Philippe Rameau (1683-1764) : Suite Castor et Pollux
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg, direction
CPO777914 • 1 CD CPO

Avant de goûter les multiples entrées sur cette scène imaginaire que construit l'audition, considérer l'argument : malgré sa pertinence, son évidence, sa nécessité, le couplage « Rebel / Rameau, 1737-38 » n'avait jamais encore été réalisé. Voici enfin explicitement valorisée la



Benedikt Aufschnaiter : Serenades
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO999457 - 1 CD CPO



J.C. Bach : Salve Regina; Laudate pueri Dominum; Si nocte tenebrosa
Emma Kirkby; Markus Schäfer; L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO999718 - 1 CD CPO



Ludwig van Beethoven : 12 Contredanses; 12 Danses Allemandes; 6 Menuets; 11 Danses viennoises
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO777117 - 1 CD CPO



Anton Filz : 4 Symphonies
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO999778 - 1 CD CPO



Johann Caspar Ferdinand Fischer : Le journal du printemps, op. 1
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO777150 - 1 CD CPO



Christoph Willibald Gluck : Symphonies et Ouvertures
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO777411 - 1 CD CPO



Georg Matthias Monn : 6 Symphonies
L'Arpa Festante, Michi Gaigg
CPO999273 - 1 CD CPO



Leopold Mozart : 3 Symphonies; Partita
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO999942 - 1 CD CPO



Wolfgang Amadeus Mozart : Airs de concert pour ténor
Christoph Prégardien; L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO999810 - 1 CD CPO



Josef Mysliveček : 6 Sinfonias; L'Olimpiade
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO777050 - 2 CD CPO



Georg Philipp Telemann : Miriways, singspiel en 2 actes
Markus Volpert; Ulrike Hotbauer; L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO777752 - 2 CD CPO



Georg Christoph Wagenseil : 5 Symphonies
L'Orfeo Barockorchester, Michi Gaigg
CPO999450 - 1 CD CPO



Folias italianas. Œuvres pour clavecin. Laganà.

Œuvres pour clavecin de Pasquini, Frescobaldi, Storace, Scarlatti...

Ruggero Laganà, clavecin

CON2058 • 1 CD Concerto



Les Beatles arrangés pour quatuor à cordes

Eleanor Rigby; Blackbird; Can't Buy Me Love; Julia; Come Together; Here Comes the Sun; Lucy in the Sky with Diamonds; Michelle; I Will; Yesterday; Honey Pie; The Fool on the Hill; I Want You

Quatuor Wihan (Leos Cepicky, violon; Jan Schulmeister, violon; Jiri Zigmund, alto; Ales Kasprík, violoncelle)

NI6272 • 1 CD Nimbus



L'esprit français

Florent Schmitt : Sonate libre en 2 parties enchaînées pour violon et piano, op. 68 / Jan Ingenhoven : Sonate pour violon et piano; Deuxième sonate pour violon et

piano / László Lajtha : Sonate en concert pour violon et piano, op. 68

Ilona Then-Berg, violon; Michael Schäffer, piano

GEN14312 • 1 CD Genuin



Musique française pour violoncelle et piano, vol. 2

César Franck : Sonate pour violoncelle et piano, FW 8 / Gabriel Fauré : Romance, op. 69; Berceuse, op. 16; Élégie pour, op. 24; Trois Romances sans paroles, op. 17 / Camille Saint-Saëns : Sonate n° 2 pour violoncelle et piano, op. 123

Julian Steckel, violoncelle; Paul Rivinius, piano

AVI8553314 • 1 CD AVI Music



Mortale, che pensi ! Reliquie di Roma III

Œuvres de Rossi, Carissimi, Stradella, Mazzochi, Leone, Mazaroli

Ensemble Atalante; Erin Headley, direction

NI6266 • 1 CD Nimbus

Après deux disques célébrés par la critique anglo-saxonne, voici le troisième consacré par l'ensemble Atalante à la musique baroque de la Rome du XVIIe siècle, âge d'or de la musique italienne. Airs d'opéras, cantates, pièces instrumentales se succèdent dans un registre généralement sombre, celui de la déploration, si intense dans la pièce de Luigi Rossi qui donne son titre à l'album. Plusieurs oeuvres font ainsi leur

Sélection ClicMag !



Schelomo

Ernest Bloch : Voice in the Wilderness; Schelomo, Rhapsodie Hébraïque / André Caplet : Epiphanie, d'après une légende éthiopienne / Maurice Ravel : Mélodie Hébraïque, Kaddisch

Raphael Wallfisch, violoncelle; BBC National Orchestra of Wales; Benjamin Wallfisch, direction

NI5913 • 1 CD Nimbus

Ce nouveau récital du violoncelliste britannique Raphael Wallfisch est construit autour d'un programme d'une grande cohérence puisqu'il rassemble quatre partitions pour violoncelle concertant saturées de sonorités et de timbres orientalisants, composées par trois musiciens exactement contempo-

rains (Ravel, Caplet et Bloch) et toutes directement inspirées par la ferveur et le sentiment religieux (Voix dans le désert), la Bible (Schelomo, Epiphanie) et la liturgie juive (Kaddish). Cette unité d'esprit et de ton renforce l'intérêt de cet album dont les différentes œuvres s'enchaînent de façon évidente et naturelle, quasiment sans rupture de style, créant ainsi une atmosphère commune qui prolonge le mystère, les émotions, les visions et les méditations qui imprègnent ces pages, autant de sortilèges qui rapidement nous enveloppent et nous captent. Accompagné par son fils qui dirige un BBC National Orchestra of Wales qui a su assombrir les couleurs de ses cordes et épouser les rythmes et les contours sinueux de ces musiques exotiques, Raphael Wallfisch déploie un jeu dont la rondeur, la chaleur et la profondeur servent admirablement ces œuvres tour à tour narratives, ésotériques, tragiques, éloquentes et héroïques. Dédié aux membres de sa famille disparus lors de l'Holocauste, ce disque peut également s'écouter comme une profession de foi. (Alexis Brodsky)

entrée au catalogue, comme la cantate pour basse « L'incendie de Rome » de Stradella ou le « Lamento d'Armida », de Marazzoli. Outre ces premières mondiales, ce disque se distingue par l'emploi d'un instrument méconnu et parfaitement emblématique de ce répertoire, le lirone, intermédiaire entre le luth et le violoncelle. Par sa grande puissance sonore, il renforce le délicat ensemble instrumental joué par Atalante (ce nom a d'ailleurs été choisi en hommage à Atalante Migliorotti, inventeur du lirone en 1505). On regrettera malheureusement que toutes ces qualités soient altérées par une acoustique d'église très réverbérante qui brouille et durcit les voix, à la moindre augmentation du volume sonore. (Denis Jarrin)



La voce dalla passione

Chants de la Passion entre Moyen-Âge et folklore sicilien

Noemi La Terra, chant; Ensemble Donnafugata; Ensemble vocal Lamentatori di Montedoro

RK3301 • 1 CD Raumklang

La tradition des chants de la Passion pendant la Settimana Santa, la « Semaine sainte », existe aujourd'hui encore dans de nombreuses régions du sud de l'Italie. À travers les rues des villes et des villages, des statues de madones en pleurs sont portées en procession afin que la mater dolorosa puisse voir de ses propres yeux le crucifix exposé dans chaque église. Les chants qui s'élevaient au cours des processions comptent parmi les plus émouvants témoignages de la musique chrétienne. Ils associent la douleur transcendée que le croyant ressent à la mort de Jésus à la douleur bien réelle d'une mère qui a perdu son fils. Ce sont les derniers héritages d'une participation du peuple aux rites entourant la douleur de Jésus-Christ, sa mort et sa résurrection. Après avoir exploré les chants traditionnels de la Passion de son pays natal, la Sicile, la chanteuse Noemi La Terra a constitué pour son premier CD un recueil unique de musique de la Passion médiévale, musique telle qu'elle est encore chantée à l'heure actuelle : archaïque, fervente et poignante. Elle est accompagnée de Donnafugata et des Lamentatori di Montedoro – des chanteurs de lamentations d'un petit village de la province sicilienne de Caltanissetta.

Sélection ClicMag !



La guitare classique Péruvienne

Pedro Ximénez, Mathias José Maestro : Œuvres pour guitare

Alexander-Sergei Ramirez, guitare

AVI8553316 • 1 CD AVI Music

De la musique pour guitare dite Latine on a encore beaucoup à découvrir, surtout venant d'Amérique du Sud. Ce CD nous entraîne vers les contrées péruviennes sur les traces de quelques compositeurs dont un certain Pedro Ximenez. Les sources proviennent de

ces livres pour guitare, recueils de partitions (tablatures) de musiciens locaux, parfois anonymes, colportés par des guitaristes nomades : Le « Quaderno » de Mathias José Maestro (espagnol mais mort à Lima en 1835) daté de 1786 et « le Libro de Zifra » de 1805. On y trouve chaconnes, sarabandes, menuets mais aussi fandangos, rondos et toccatas. En termes de forme et d'harmonie, ces pièces « exotiques » sont mélangées d'influences diverses. Même si sa biographie reste obscure, Ximenez né en 1780 connu une grande célébrité, il fut même surnommé le « Rossini d'Amérique latine » à cause de la beauté à la fois simple et sophistiquée de sa musique. Il serait l'auteur d'une quarantaine de symphonies et de messes ! La série de petites pièces intitulée menuets (tiré d'un recueil de 100 menuets !) jouées dans ce disque se révèle d'un charme irrésistible. Si le style oscille entre baroque (phantastique) et pieux classicisme, il offre bien

des surprises dans les mélodies, des tournures d'une fraîcheur inédite ainsi que certains raffinement techniques comme le rasgueado (le « rubato » à la guitare), la façon d'attaquer la corde, de jouer les arpegges ou de « brosser » les accords. Aspects techniques repris plus tard par des compositeurs tels que Barrios Magoré ou Antonio Lauro. Nonobstant son inventivité, cette musique pêche quand même dans le vivier espagnol, elle évoque Fernando Sor. On y trouve un même cocktail de joie (Maestro, Ximenez) et de mélancolie (les trois pièces du Libro de Zifra). L'interprétation d'Alexander Sergei Ramirez, guitariste péruvien, est d'abord exemplaire d'équilibre. Il sait animer ces pièces très brèves pour en faire de petits bijoux de sensualité. Il joue une guitare contemporaine d'un luthier espagnol dont le timbre est admirable de clarté. Ce disque au panorama intéressant vient compléter utilement la discographie guitaristique. (Jérôme Angouillant)



Viktor Ekimovsky (1947-)

Dances symphoniques, pour piano et orchestre; L'assomption de la Vierge bénie, pour ensemble de percussions; Le miroir d'Avicenna, pour 14 musiciens; 27 dés-tructions, pour ensemble de percussion; Attalea Princeps, concerto pour violon et orchestre

Mikhail Doubov, piano; Nazar Kozhukhar, violon; OS de la Ville de Moscou; Oleg Khudyakov, direction; Ensemble de percussions Pekarsky; Ensemble de musique contemporaine de Moscou; Alexei Vinogradov, direction

WER6729 • 1 CD Wergo



Luc Ferrari (1929-2005)

Visage 2, pour cuivres et percussion; Après presque rien, pour 14 instruments et 2 samplers; Madame de Shanghai, pour 3 flûtes et sons enregistrés

Ensemble Musiques Nouvelles; Jean-Paul Dessy, direction

MODE228 • 1 CD Mode

Musicien authentique, Luc Ferrari aura laissé une empreinte forte sur la musique de la deuxième moitié du XX^{ème}, s'appuyant avec intelligence sur les technologies émergentes. Ses recherches l'ont amené à écrire autant pour instruments traditionnels que pour supports audio dans les domaines électroacoustique et acousmatique. Les deux oeuvres « Après presque rien » et « Madame de Shanghai » ici avancées se font l'écho de ce parcours, mêlant les deux univers avec brio. La première, composée à la suite du cycle de six morceaux « presque rien » mêle des sons de l'environnement dans une narration propre au compositeur, laissant l'auditeur y imprimer son ressenti. « Madame de Shanghai » en hommage au film éponyme d'Orson Welles, offre également un monde à voies multiples sur le thème du miroir, concept exprimé en de nombreux points de l'oeuvre. Orpheline, la pièce « Visage 2 » ouvrant le disque ne se concentre que sur les instruments traditionnels, rappelant le goût pour le sérialisme prégnant du compositeur dans sa jeunesse, tout en y accolant une sensualité comme ferment conceptuel. Face à ce florilège, il est difficile d'échapper à l'impression de jeunesse intemporelle qui traverse l'album, dans une très vision personnelle et superbement vivante. (Jean-Luc Gillet)



György Kurtág (1926-)

Signs, games and messages; Szorongos es vigasztalos H. J.-nek; Illes arpadné emlékére; Mesto, lacrimoso; Misterioso, altero

Maurizio Barbetti, violon alto; Gianpiero Ruggeri, baryton

MODE230 • 1 CD Mode



Bernhard Lang (1957-)

Die Sterne des Hungers; Monodologie VII... for Arnold (version live)

Sabine Lutzenberger, soprano; Klangforum Wien; Sylvain Cambreling, direction

0013092KAI • 1 CD Kairós



Witold Lutoslawski (1913-1994)

Petite suite pour orchestre de chambre; Musique funéraire pour orchestre à cordes; Chain I, pour orchestre de chambre; Chain 2, pour violon et orchestre

Ilian Garnetz, violon - Orchestre de l'opéra du Château de Szczecin - Jerzy Wolosiuk, direction

DUX0983 • 1 CD DUX

Parmi les principes fondateurs de la musique de Lutoslawski figure le mouvement, précisément, la danse : l'alliance entre le mouvement et le son. La danse lui permet à la fois de plonger dans le folklore de son pays toujours vivace et de fuir un contexte historique délétaire. La petite suite de 1950 offre ainsi un florilège d'expressions : mélodique, rythmique et utilise d'une façon légèrissime et débridée le contrepoint et le principe de variation. On pense évidemment au Bartok du concerto pour orchestre dont il se réclame dans sa musique funèbre de 1958. Les deux Chain I et II composées en 1983-1984 bénéficient d'une structure complexe, configurations multiples à partir de quatorze parties instrumentales intervenant chacune selon une technique aléatoire (Chain II) Ordre et chaos se relaient en quatre mouvements contrastés. Avec la présence concertante et omniprésente d'un violon. L'interprétation de l'Orchestre de l'Opéra du Château de Szczecin dirigé par Jerzy Wolosiuk est tout à fait convaincante : pittoresque,

pétillante dans les quatre épisodes de la petite suite, crue, épicée dans la musique funèbre. Plutôt que de verser dans une analyse spectrale et sèche de ces partitions, elle préserve même dans les climats rudes et contrastés des Chain I et II une tendresse qui fait émaner la saveur simple et généreuse de cette musique. Fort belle prestation du violoniste Ilian Garnetz constamment en orbite autour d'un orchestre rayonnant et dirigé avec la précision d'un télescope dans une oeuvre (Chain II) que l'on a connu sous les doigts d'Anne Sophie Mutter et la mire du compositeur lui-même. Ce disque devrait être une excellente introduction à Lutoslawski. (Jérôme Angouillant)



Krzysztof Penderecki (1933-)

A sea of dreams did breathe on me, songs of reflection and nostalgia, pour soprano, mezzo-soprano, baryton, chœur mixte et orchestre

Izabela Matula; Agnieszka Rehlis; Leszek Skrla; Chœur et Orchestre Philharmonique de l'opéra de Podlasie; Wojciech Rajski, direction

DUX0963 • 1 CD DUX

A sea of dreams did breathe on me » sous ce titre énigmatique se cache une des dernières oeuvres du compositeur polonais Krzysztof Penderecki. Hommage à Chopin (c'est au départ une commande célébrant le bicentenaire), à la poésie polonaise contemporaine et, ad finem, au pays, à la nature et aux arbres, autre passion du compositeur. Chaque numéro de ce recueil de vingt et un lieder orchestraux est consacré à un texte de poètes choisis (Penderecki mis deux mois à les sélectionner) et organisé selon deux thématiques : La première : « Un jardin enchanté », décrit tout un monde de fantaisie et de conte de fées, projections de rêveries hédonistes traitées en couleurs suaves et lumineuses, en textures orchestrales transparentes où la soprano file cantilène sur cantilène. Premier passage de l'Angelus : « at the ringing of the Angelus bells - in the heavens whither their voices fades out... » La seconde : « Ce que dit la nuit » poursuit la veine onirique en introduisant deux pièces de jeunesse pour baryton sur des poèmes d' Aleksander Wat « ... does the night say ! » suivi par une réponse chorale « the night does not say anything - the night scream » et l'intervention de la soprano dans une prière d'adieu : « the night will not die - quiet, blue night... ». Ces deux mouvements servent en fait de prologue à la troisième partie, la plus emblématique de la partition : un requiem dédié aux derniers jours de la vie de Chopin. Citation de la marche funèbre de la deuxième sonate. Sur des mots de Kamil Norwid et d'Adam Mickiewicz. Ligne descendante chro-

matique des basses. Largamente. Récurrence de la marche... Puis retour à l'Angelus qui déploie des ailes de soprano pour clore ces « songs of reflection and nostalgia » voyage d'une âme errante et solitaire, nostalgique du pays, des paysages aimés, de la nature fidèle, de la jeunesse lointaine et oubliée. Merveilleuse ambiguïté entre la désolation du présent, le vertige du temps vécu et une puissante vague d'espoir qui s'élève derrière l'horizon tel un astre régénérant. Cette oeuvre programmatique au style décomplexé, à la fois impressionniste et puissamment argumenté, résume la philosophie d'un artiste parvenu à sa maturité. Elle est ici défendue par un chef, un orchestre, un chœur et des solistes qui ont la ferveur et la conviction inébranlables des croyants et des militants. (Jérôme Angouillant)



Iannis Xenakis (1922-2001)

Eonta, pour piano, 2 trompettes et 3 trombones; Morsima-Amorsima, pour piano, violon, violoncelle et double basse; Akea; Paille in the wind

Aki Takahashi, piano; Rohan de Saram, violoncelle; The Jack Quartet; Callithumpian Consort; Stephen Drury, direction

MODE217 • 1 CD Mode

MODEDVD217 • 1 DVD Mode

Xenakis a su offrir un regard singulier au XX^{ème} siècle, proposant notamment de fonder l'acte compositionnel sur une base scientifique. Fort de ses connaissances allant de l'architecture aux mathématiques, il jette un regard neuf à l'ère de l'informatique, faisant de ce dernier un allié de poids. Le compendium, ici présent, est servi par des interprètes de renom face à une oeuvre difficile d'exécution, comme le Callithumpian Consort, le Jack quartet où encore, selon Feldman, la « religieuse » Aki Takahashi au piano. Xenakis semble dans sa perspective voir plus que quiconque la musique tel un medium, transmetteur de connaissance, et non comme un simple « adoucisseur de moeurs ». Les quatre oeuvres présentées ici dans un ordre quasi chronologique se réunissent autour du piano. Elles nous permettent d'assister à l'utilisation de l'ordinateur dans les calculs des hauteurs « d'Eonta », aux calculs probabilistes dans « Morsima-Amorsima », où encore aux « cribles » incarnés en gammes non octaviantes dans « Akea » et « Paille in the wind ». Le dépouillement et la délicatesse de cette dernière n'en finiront pas de nous rappeler la présence du sensible immiscé subtilement à la racine des choix « cérébraux » du compositeur. (Jean-Luc Gillet)



Geza Anda

Concertos pour piano de Chopin, Rachmaninov, Schumann, Brahms

Geza Anda, piano; Orchestre Symphonique de la radio de Baden-Baden; Ernest Bour, direction; Hans Rosbaud, direction

HAN94208 • 2 CD Hänssler Classic



Claudio Arrau

Ludwig van Beethoven : Rondo pour piano, op. 51 n° 2; Sonates piano n° 7, 23, 28 / Johannes Brahms : Variations et Fugue pour piano sur un thème de Haendel, op. 24

Claudio Arrau, piano

HAN93703 • 2 CD Hänssler Classic



Quatuor Amadeus

Benjamin Britten : Quatuor à cordes n° 3, op. 94 / Franz Schubert : Quatuor à cordes n° 14 « La jeune fille et la mort », D. 810

Quatuor Amadeus

HAN93706 • 1 CD Hänssler Classic

Dans la passionnante série Festival de Schwetzingen, voici une nouvelle livraison exigeante, avec un programme centré sur le thème de la mort. Le dernier quatuor de Britten est le plus complexe et le plus abouti. Le concert que nous entendons ici suit de quelques mois la création de l'œuvre par les Amadeus, qui eut lieu peu après la disparition du compositeur anglais. Le quatuor délivre une vision particulièrement sombre, où le second mouvement passe comme une terrible danse macabre, où une ironie grinçante, à la limite du supportable, qui règne dans le quatrième. Le livret très documenté révèle l'inspiration la plus secrète de cette œuvre difficile, et elle est littéraire : le sous-titre du dernier mouvement vous donne un indice. Un peu abasourdi par cette première partie de concert, nous pensons retrouver nos repères avec la Jeune Fille et la Mort, tant l'adéquation entre les Amadeus et le répertoire austro-allemand a marqué l'histoire du disque. Nouveau choc. Nous ne pensions pas trouver chez les Amadeus ces

sonorités acides, cette tension mêlée de froideur, tout sauf agréables, qui sont la vérité de l'œuvre. Un live éprouvant et nécessaire. (Olivier Gutierrez)



Wilhelm Backhaus

Johannes Brahms : Concerto piano n° 2, op. 83 / Robert Schumann : Fantasia pour piano, op. 17

Wilhelm Backhaus, piano; Sächsische Staatskapelle; Karl Böhm, direction

HAN94203 • 1 CD Hänssler Classic



Dietrich Fischer-Dieskau

Œuvres vocales sacrées de Heinrich Schütz
Dietrich Fischer-Dieskau, baryton

HAN94206 • 1 CD Hänssler Classic

Étonnante rencontre ?! Pas vraiment. Le sacré, les cantates de Bach travaillées dans leur intégralité avec son mentor Günther Weissenborn, les Vier ernste Gesänge, auront été dès l'orée de sa carrière au cœur du répertoire de Dietrich Fischer-Dieskau. Et ce sont la tenue, le souci de servir qui frappent en premier lieu à l'écoute de ce disque. Toutes les qualités du baryton sont déjà réunies ici : le timbre d'abord, dans sa prime jeunesse, qui a la rondeur et le velours d'un hautbois, la projection (Frohlocket mit Händen), l'égalité des registres sur toute la tessiture, cette très personnelle mezza-voce (Die Sieben Worte), et la diction, impeccable. Ne vous attendez pas à des interprétations « historiquement informées » : les sessions que nous entendons ici s'étalent de 1953 (année de fondation du Concentus Musicus par Harnoncourt) à 1959, mais quel chanteur « baroque » chantera Schütz avec cette plénitude de timbre et cette élévation d'esprit ! Pour celles et ceux qui souhaiteront prolonger l'expérience, SWR Music propose également un récital Bach, au même degré d'accomplissement. (Olivier Gutierrez)



Elisabeth Grümmer

Lieder de Mozart, Schubert, Brahms, Wolf

Elisabeth Grümmer, soprano; Hugo Diez, piano; Arthur Grumiaux, violon; Orchestre de Chambre de Stuttgart; Karl Münchinger, direction

HAN94209 • 1 CD Hänssler Classic



Ida Haendel

Piotr Ilyitch Tchaïkovski : Concerto pour violon, op. 35 / Antonin Dvorák : Concerto pour violon, B. 96B. 108 (op. 53)

Ida Haendel, violon; Orchestre Symphonique de la radio de Stuttgart; Hans Müller-Kray, direction

HAN94205 • 1 CD Hänssler Classic

Agée seulement d'une dizaine d'années, Ida Haendel jouait déjà les concertos de Tchaïkovski et de Dvorak. Ce CD nous restitue sa version studio de ces deux œuvres dans la maturité de cette grande artiste : 1960 (Tchaïkovski) et 1965 (Dvorak), accompagnée du RSO de Stuttgart dirigé par son chef d'alors : Hans Müller-Kray. Le concerto pour violon de Tchaïkovski connaît de grandes versions de solistes féminines (entre autres Julia Fisher et la jeune et surprenante Vilde Frang). Sans doute permet-il d'exprimer des affects puissants et ambigus où la ferveur et l'exaltation romantiques sont tempérées par un baume de tendresse et de candeur. Point de guimauve chez Ida Haendel mais un coup d'archet effusif, franc et direct, un son extrêmement tenu, une ligne toujours portée par une technique étincelante, déclamatoire ajoutée à une intelligence innée du discours musical. Elle fait chanter son violon (un Strad) comme elle enlacerait un amant. Le son est charnel, épais, aiguisé comme une serpe, très caractéristique, sans effets ostentatoires (rares portamenti). Müller-Kray, même s'il ménage son orchestre (Allegro d'entrée languissant, final un peu plat) insufflé suffisamment d'empathie pour entrainer son soliste jusqu'à une extase bien solitaire (Canzonetta). Autre œuvre phare, étalon de tous les violonistes, le Concerto de Dvorak sied aussi à la virtuose polonaise par sa faconde mélodique et son lyrisme. On y retrouve une articulation parfaite, la brillance, l'éclat de son jeu et cette fois, une complicité bien plus marquée, quasi conviviale avec un orchestre parfois en difficulté (des cors pas possibles, quelques décalages dans les attaques...) Magnifique programme de deux œuvres archi enregistrées mais que l'on redécouvre ici par la grâce d'une violoniste d'exception. (Jérôme Angouillan)



Kirill Kondrachine

Gustav Mahler : Symphonie n° 6 « Tragique »

Orchestre Symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg; Kirill Kondrachine, direction

HAN94217 • 1 CD Hänssler Classic

S'il excellait dans le répertoire russe (il fut le premier à graver pour Melodiya une intégrale des Symphonies de Chostakovitch qui fait toujours autorité), Kirill Kondrachine (1914-1981) fut aussi un interprète exceptionnel de la musique de Mahler, se plaçant d'emblée parmi les Bernstein, Haitink, Karajan, Kubelík et autre Solti. Toujours chez Melodiya, il nous laisse ainsi de fulgurants témoignages des Symphonies mahleriennes (hormis les n°2, 8 et 10), gravés entre 1961 et 1978. Après tout, Chostakovitch peut être considéré comme l'héritier spirituel russe de Mahler, et il semble évident que Kondrachine se meurt dans l'univers musical de ce dernier avec la plus naturelle aisance. Véritable autobiographie musicale du compositeur, la Symphonie n°6 en la mineur, souvent appelée « Tragique », trouve dans cette interprétation idéale du chef soviétique associé à une phalange germanique, la version la plus déchirante, la plus lourde de sens, la plus haletante dans ses tempi effrénés. Enregistrée en janvier 1981, l'année de la disparition de Kondrachine, à une époque où il était définitivement exilé de sa patrie vers nos contrées, cette vision totalement vécue nous est restituée en une prise de son stéréophonique exceptionnelle de transparence et de naturel. Seule petite déception, mais c'est peu de chose : tout comme dans son enregistrement Melodiya, la reprise de l'exposition de l'Allegro energico initial est omise, ce qui déséquilibre quelque peu ce mouvement (17'02) par rapport au Finale (25'25) et, partant, la structure de l'œuvre dans sa globalité. (Michel Tibbaut)



Gidon Kremer

Serge Prokofiev : Sonate violon et piano n° 1, op. 80 / Franz Schubert : Rondo violon et piano, D 895/op. 70 / Anton Webern : 4 Pièces pour violon et piano, op. 7 / Ludwig van Beethoven : Sonate violon et piano n° 10, op. 96 / Fritz Kreisler : Rondino sur un thème de Beethoven

Gidon Kremer, violon; Oleg Maisenberg, piano

HAN93702 • 1 CD Hänssler Classic

Sélection ClicMag !



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Fidelio, opéra en 2 actes

Melanie Diener; Roberto Saccà; Sandra Trattnigg; Alfred Muff; Lucio Gallo; Zürich Opera Chorus & Orchestra; Bernard Haitink, direction; Katharina Thaibach, mise en scène

OA1023D • 1 DVD Opus Arte

OABD7040D • 1 Blu-ray Opus Arte



Gaetano Donizetti (1797-1848)

Don Pasquale, opéra-bouffe en 3 actes

Alessandro Corbelli; Danielle de Niese; Nikolay Borchev; Alek Shrader; James Platt; Anna-Marie Sullivan; The Glyndebourne Chorus; London Philharmonic Orchestra; Enrique Mazzola, direction; Mariame Clément, mise en scène

OA1134D • 1 DVD Opus Arte

OABD7144D • 1 Blu-ray Opus Arte

Difficile de voir Don Pasquale autrement, difficile de ne voir cette réalisation, Glyndebourne, 2013, qu'une seule fois, tant il y a de détails, gestes, clin d'yeux, trouvailles scéniques, qu'il faut voir et revoir pour goûter pleinement : la mise en scène (Mariame Clément), est inventive, preste, innovante (on commence en pyjama – de style – et dans une baignoire pour finir au milieu de cinquante crinolines et perruques blanches, en un tableau champagne et myosotis, durant la sérénade, qu'on dirait de fêtes galantes). Elle est réglée au millimètre et au quart de seconde, servie par l'agilité des interprètes – Mala-

testa (Nikolay Borchev) qui passe d'une pièce à l'autre à travers les lucarnes ou les tableaux –, Norina craquante en diable, jolie comme un cœur, et qu'on dirait en caoutchouc, corps et voix, Alessandro Corbelli égal à lui-même dans le rôle-titre, tous trois déployant un incroyable abattage, secondé par la baguette d'un Enrique Mazzola déchaîné. Côté musique, le charme est au rendez-vous, avec l'Ernesto d'Alek Shrader, impeccable, du Povero Ernesto au délicieux duo Tornami à dir. La prouesse vocale n'est pas en reste, tout du long, mais surtout dans le duo Malatesta / Don Pasquale, qu'on attend avec gourmandise et qui mène la volubilité aux limites de l'exécutable. Irrésistible ! (Danielle Porte)



Francesco Cavalli (1602-1676)

Ercole amante, opéra en 1 prologue et 5 actes

Luca Pisaroni; Veronica Cangemi; Jeremy Ovenden; Anna Maria Panzarella; Concerto Köln; Ivor Bolton, direction; David Alden, mise en scène

OA1020D • 2 DVD Opus Arte

OABD7050D • 1 Blu-ray Opus Arte



Hans Werner Henze (1926-2012)

Ondine, ballet en 3 actes

Miyako Yoshida; Edward Watson; Genesis Rosato; Ricardo Cervera; The Orchestra of the Royal Opera House; Barry Wordsworth, direction; Frederick Ashton, chorégraphie

OA1030D • 1 DVD Opus Arte

OABD7064D • 1 Blu-ray Opus Arte



Henry Purcell (1659-1695)

The Fairy Queen, opéra en 5 actes

Lucy Crowe; Carolyn Sampson; Ed Lyon; Andrew Foster-Williams; Sally Dexter; Joseph Millson; Orchestra of the Age of Enlightenment; William Christie, direction; Jonathan Kent, mise en scène

OA1031D • 2 DVD Opus Arte

OABD7065D • 1 Blu-ray Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Un Bal masqué, opéra en 3 actes

Marcelo Álvarez; Violeta Urmana; Marco Vratogna; Elena Zaremba; Chœur et orchestre du Teatro Real de Madrid; Jesús López Cobos, direction; Mario Martone, mise en scène

OA1017D • 1 DVD Opus Arte

OABD7048D • 1 Blu-ray Opus Arte



Gaetano Donizetti (1797-1848)

L'elisir d'amore, opéra en 2 actes

Ekaterina Siurina; Peter Auty; Alfredo Daza; Luciano di Pasquale; Eliana Pretorian; London Philharmonic Orchestra; Maurizio Benini, direction; Annabel Arden, mise en scène

OA1026D • 1 DVD Opus Arte

OABD7057D • 1 Blu-ray Opus Arte



Kenneth MacMillan (1929-1992)

Mayerling, ballet en 1 prologue et 3 actes, d'après Franz Liszt

Edward Watson; Mara Galeazzi; The Orchestra of the Royal Opera House; Barry Wordsworth, direction; Kenneth Macmillan, chorégraphie

OA1028D • 1 DVD Opus Arte

OABD7061D • 1 Blu-ray Opus Arte



Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Les Boréades; Castor et Pollux; In Conventendo; Les Indes Galantes; Les Paladins; Zoroastre

Les Arts florissants; William Christie; Christophe Rousset

OA1052BD • 11 DVD Opus Arte



Richard Wagner (1813-1883)

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, opéra en 3 actes

Franz Hawlata; Artur Korn; Michael Volle; Klaus Florian Vogt; Norbert Ernst; Michaela Kaune; Bayreuth Festival Orchestra & Chorus; Sebastian Weigle, direction; Katharina Wagner, mise en scène

OA1041D • 2 DVD Opus Arte

OABD7078D • 1 Blu-ray Opus Arte



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Acis & Galatea, opéra en 2 actes

Danielle de Niese; Charles Workman; Lauren Cuthbertson; Edward Watson; Orchestra of the Age of Enlightenment; Christopher Hogwood, direction; Wayne McGregor, direction

OA1025D • 1 DVD Opus Arte

OABD7056D • 1 Blu-ray Opus Arte



Giacomo Puccini (1858-1924)

La Bohème, opéra en 4 tableaux

Hibla Gerzmava; Teodor Ilincai; Gabriele Viviani; Donald Maxwell; The Orchestra of the Royal Opera House; Andris Nelsons, direction; John Copley, mise en scène

OA1027D • 1 DVD Opus Arte

OABD7060D • 1 Blu-ray Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Falstaff, opéra-bouffe en 3 actes

Christopher Purves; Tassis Christoyannis; Dina Kuznetsova; Marie-Nicole Lemieux; Jennifer Holloway; Bulent Bezdüz; London Philharmonic Orchestra; Vladimir Jurowski, direction; Richard Jones, mise en scène

OA1021D • 1 DVD Opus Arte

OABD7053D • 1 Blu-ray Opus Arte

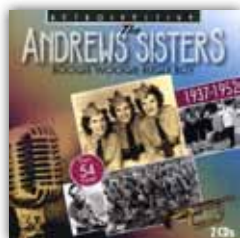


Comédie et tragédie

G. Bizet : Carmen / G. Donizetti : L'elisir d'amore / G. Puccini : Gianni Schicchi / S. Rachmaninov : The Miserly Knight / G. Verdi : Falstaff

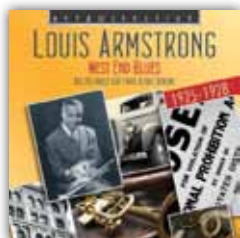
Alessandro Corbelli; Ekaterina Siurina; Christopher Purves; Anne Sofie von Otter; Sergei Leiferkus; LPO; Vladimir Jurowski; Maurizio Benini; Adriana Kucerova; Philippe Jordan

OA1059BD • 6 DVD Opus Arte



*The Andrew Sisters
Boogie Woogie Bugle Boy*

RTS4238 • 2 CD • 10,32 €



*Louis Armstrong
West End Blues; Hot Fives & Hot Sevens*

RTR4129 • 1 CD • 9,24 €



*Charlie Barnet & His Orchestra
The Right Idea*

RTS4225 • 2 CD • 10,32 €



*Bix Beiderbecke
Young Man With A Horn*

RTS4154 • 2 CD • 10,32 €



*Harry Belafonte
Island in the Sun*

RTS4217 • 2 CD • 10,32 €



*The Boswell Sisters
Shout, Sister, Shout !*

RTS4242 • 2 CD • 10,32 €



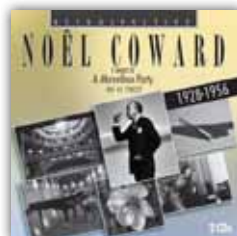
*Hoagy Carmichael
Stardust*

RTS4106 • 2 CD • 10,32 €



*Nat King Cole
The Unforgettable*

RTS4114 • 2 CD • 10,32 €



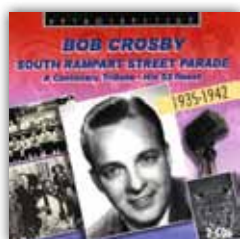
*Noel Cowards
I went to A Marvellous Party*

RTS4168 • 2 CD • 10,32 €



*Bing Crosby & Buddies
Gone Fishin'*

RTS4184 • 2 CD • 10,32 €



*Bob Crosby
South Rampart Street Parade*

RTS4220 • 2 CD • 10,32 €



*Doris Day
A Sentimental Journey*

RTS4198 • 2 CD • 10,32 €



*Marlene Dietrich
Falling in Love Again*

RTR4180 • 1 CD • 9,24 €



*Stan Getz
Autumn Leaves; 27 Standards*

RTR4134 • 1 CD • 9,24 €



*Benny Goodman & His Orchestra
Swing, Swing, Swing !*

RTS4144 • 2 CD • 10,32 €



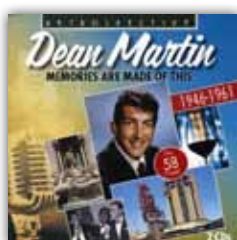
*Lionel Hampton
Flying Home*

RTS4189 • 2 CD • 10,32 €



*Billie Holiday
Billie's Blues*

RTS4142 • 2 CD • 10,32 €



*Dean Martin
Memories are made of this*

RTS4233 • 2 CD • 10,32 €



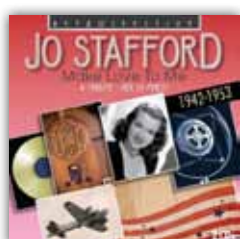
*The Young Johnny Mathis
Wonderful ! Wonderful !*

RTS4214 • 2 CD • 10,32 €



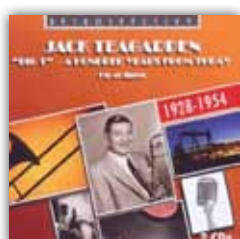
*Edith Piaf
La vie en rose*

RTS4137 • 2 CD • 10,32 €



*Jo Stafford
Make Love To Me; A tribute*

RTS4112 • 2 CD • 10,32 €



*Jack Teagarden
Big T; A Hundred Years From Today*

RTS4182 • 2 CD • 10,32 €



*Charles Trenet
La Mer; Hommage du centenaire*

RTR4212 • 1 CD • 9,24 €



*Charleston!
The Definitive Album*

RTR4150 • 1 CD • 9,24 €



L'Âge d'Or du Music-Hall

RTR4130 • 1 CD • 9,24 €

Sélection NMC

Anderson : Œuvres orchestrales	NMCD121	13,20 €	p. 2	□
Bainbridge : Ad ora incerta	NMCD059	13,20 €	p. 2	□
Bennett : Songs before sleep.	NMCD155	13,20 €	p. 2	□
Britten on Film	NMCD112	13,20 €	p. 2	□
Britten : Les Illuminations. Piau, Collins, Zehetmair.	NMCD140	13,20 €	p. 2	□
Birtwistle : The Mask of Orpheus (opéra)	NMCD050	24,00 €	p. 2	□
Birtwistle : Melancolia I - Meridian...	NMCD009	13,20 €	p. 2	□
Birtwistle : The Triumph of Time...	NMCD088	13,20 €	p. 2	□
Birtwistle : Night's Black Bird. Hallé, Wigglesworth.	NMCD156	13,20 €	p. 2	□
Birtwistle : Punch and Judy (opéra)	NMCD138	24,00 €	p. 2	□
Casken : Golem (opéra)	NMCD113	24,00 €	p. 2	□
Dillon : East 11th Street	NMCD004	13,20 €	p. 2	□
Dillon : The Book of Elements	NMCD091	13,20 €	p. 2	□
Elgar/Payne : Symphonie n° 3	NMCD053	13,20 €	p. 2	□
Ferneyhough : Shadowtime (opéra)	NMCD123	24,00 €	p. 2	□
Harvey : Bhakti	NMCD001	13,20 €	p. 2	□
Harvey : Body Mandala. Volkov.	NMCD141	13,20 €	p. 2	□
Harvey : Bird Concerto with Pianosong. Nagano, Athert...	NMCD177	13,20 €	p. 2	□
Knussen : Symphonies n° 2 & 3. Tilson Thomas.	NMCD175	13,20 €	p. 2	□
Maxwell Davies : Taverner (opéra en 2 actes). Knussen.	NMCD157	24,00 €	p. 2	□
Panufnik : Concerto pour violoncelle	NMCD010	11,04 €	p. 2	□
Tippett - Remembering Tippett	NMCD103	13,20 €	p. 2	□
Tippett : Symphonies n° 2 & 4	NMCD104	13,20 €	p. 2	□
Turnage : On All Fours. Nash Ensemble, Knussen.	NMCD024	11,04 €	p. 2	□
Weir : Chinese Opera	NMCD060	24,00 €	p. 2	□

Alphabétique

Bach : Les Variations Goldberg (arr. bois). Homecoming.	QTZ2051	12,48 €	p. 4	□
Bach : Sonates pour viole de gambe. Inoue, Sturrock.	QTZ2050	12,48 €	p. 4	□
Desire - Bach J.S. & J.C. : Cantates. Il Gardellino, ...	PAS956	15,36 €	p. 4	□
Bach : 6 sonates pour violon et clavecin. Bundies, Ta...	RK3303	15,36 €	p. 4	□
C.P.E. Bach : Concertos pour piano, vol. 1. Rische, S...	HAN98639	13,20 €	p. 4	□
Beethoven : Die kompletten Sinfonien	HAN93285	35,76 €	p. 4	□
Bartok : Musique pour violon, clarinette et piano. Fo...	2L028	16,44 €	p. 5	□
Brahms : Trios pour piano, vol. 1. Gould Trio.	QTZ2011	12,48 €	p. 5	□
Brahms : Trios pour piano, vol. 2. Gould Trio.	QTZ2042	12,48 €	p. 5	□
Brahms : Les 4 Symphonies. Hughes.	QTZ2054	22,56 €	p. 5	□
Brahms : Un requiem allemand. Brown, Cachemaille, Ril...	HAN98038	11,04 €	p. 5	□
Buxtehude : Membra Jesu Nostri. Ainsley, Blaze, Under...	OACD9023D	13,20 €	p. 5	□
Chopin : L'œuvre pour piano et orchestre, vol. 1. She...	DUX0741	15,36 €	p. 5	□
Chopin : L'œuvre pour piano et orchestre, vol. 2. She...	DUX0742	15,36 €	p. 5	□
Chopin, Schumann : Musique pour piano. Hadland.	PSC1307	15,36 €	p. 5	□
Chostakovitch : Concerto pour violon n° 1. Palmer.	QTZ2045	17,52 €	p. 5	□
Chostakovitch : Quatuors à cordes n° 3, 4, 7. Meta4	HAN98644	13,20 €	p. 5	□
Cilea : L'Arlesiana. Filianoti, Tamar, Bunoaia, Bollon.	CPO777805	26,88 €	p. 5	□
Debussy : Piano 4 mains. Tong, Hasegawa.	QTZ2048	12,48 €	p. 6	□
Debussy : Œuvres orchestrales. Altmann, Gauthier, Deb...	HAN93315	14,64 €	p. 6	□
Elgar, Bax : Sonates pour violon et piano. Little, Ro...	DS047	8,88 €	p. 6	□
Förtsch : Cantates et Concertos Sacrés. Ensemble Wese...	CPO777860	15,36 €	p. 6	□
Giuliani : Œuvres pour guitare. Bracken.	XXI1519	13,92 €	p. 6	□
Giuliani : Rossiniane n° 1 à 6. Tampalini	CON2034	19,68 €	p. 6	□
Graupner : Frohlocke ganzes Rund der Erden. Cantates...	CPO777644	15,36 €	p. 6	□
Grieg : Musique chorale. Grex Vocalis, Staveland.	2L045	16,44 €	p. 6	□
Haydn : Œuvres pour hautbois, vol. 2. Utkin.	CM0012007	15,00 €	p. 6	□
Herrmann : Crime Music. Bustros, Ensemble Ulysse.	XXI1644	13,92 €	p. 7	□
Indy : Œuvres pour piano, vol. 2. Schäfer.	GEN87101	13,92 €	p. 7	□
Kahn : Intégrale des trios pour piano. Trio Hyperion.	CPO777791	15,36 €	p. 7	□
Khachaturian : Sonates pour violon et danses de Gayan...	NI6269	10,32 €	p. 7	□
Larsson : Œuvres orchestrales, vol. 1. Manze.	CPO777671	15,72 €	p. 7	□

Meyerbeer : Vasco de Gama. Berchtold, Sorokina, Pruvo...	CPO777828	42,96 €	p. 7	□
Mozart : Oboenspietz, vol. 3. Utkin, Hermitage Orches...	CM0092007	15,00 €	p. 7	□
Pekiel : Missa Brevis, Missa Pulcherrima, Motets. II ...	DUX0726	15,36 €	p. 7	□
Pleyel : Quatuors Prussiens n° 1-3. Quatuor Pleyel de...	CPO777777	10,32 €	p. 7	□
Raff : Concerto pour violon n° 1. Ringborg, Quinn.	CDS1075	12,48 €	p. 8	□
Ravel : Intégrale de l'œuvre pour violon et piano. Ne...	HAN98002	13,20 €	p. 8	□
Rodrigo : Concerto d'Aranjuez	CON2028	13,20 €	p. 8	□
Schoenberg : Moïse et Aaron. Grundheber, Conrad, Camb...	HAN93314	21,12 €	p. 8	□
Schubert : Piano Duets. Tong, Hasegawa.	QTZ2068	12,48 €	p. 8	□
Schumann : Œuvres pour piano. Martynov.	CM0072006	15,00 €	p. 8	□
Schumann : Der Rose Pilgerhahrt. Prégardien, Janemann.	CAR83450	15,36 €	p. 8	□

En couverture

Rebel : Suite Les Eléments. Rameau : Suite Castor et P...	CPO777914	10,32 €	p. 9	□
Aufschneider : Serenades	CPO999457	8,16 €	p. 9	□
J. C. Bach : Salve Regina	CPO999718	8,16 €	p. 9	□
Beethoven : Mödlinger Tänze	CPO777117	15,36 €	p. 9	□
Fils : Symphonies	CPO999778	8,16 €	p. 9	□
Fischer : Le journal du printemps. Gaigg	CPO777150	15,36 €	p. 9	□
Christoph Willibald Gluck : Symphonies	CPO777411	15,36 €	p. 9	□
Monn : Six Symphonies	CPO999273	8,16 €	p. 9	□
Leopold Mozart : Symphonies	CPO999942	8,16 €	p. 9	□
Mozart : Airs de concert pour ténor. Prégardien, Gaigg.	CPO999810	8,16 €	p. 9	□
Mysliveček : Symphonies, 5 Overtures	CPO777050	26,88 €	p. 9	□
Telemann : Miriways. Volpert, Hofbauer, Gaigg.	CPO777752	26,88 €	p. 9	□
Georg Christoph Wagenseil : 5 Symphonies	CPO999450	15,36 €	p. 9	□

Récitals

Folias italianas. Œuvres pour clavecin. Laganà.	CON2058	13,20 €	p. 10	□
Les Beatles arrangés pour quatuor à cordes. Quatuor W...	NI6272	10,32 €	p. 10	□
L'esprit français. Schmitt, Ingenhoven, Lajtha : Sona...	GEN14312	13,92 €	p. 10	□
La guitare classique Péruvienne. Ramirez.	AVI8553316	15,36 €	p. 10	□
Franck, Fauré, Saint-Saëns : Sonates françaises pour ...	AVI8553314	15,36 €	p. 10	□
Mortale, che pensi? Reliquie di Roma III. Atalante, H...	NI6266	13,92 €	p. 10	□
Bloch : Schelomo. Caplet : Epiphanie. Ravel : Kaddish...	NI5913	13,92 €	p. 10	□
La voce dalla passione. Chants de la Passion entre Mo...	RK3301	15,36 €	p. 10	□

Musique contemporaine

Ekimovsky : The Mirror of Avicenna.	WER6729	15,36 €	p. 11	□
Ferrari : Madame de Shanghai - Visage 2. Musiques Nou...	MODE228	14,64 €	p. 11	□
Kurtag : Signs, games and messages. Musique pour viol...	MODE230	14,64 €	p. 11	□
Lang : Die Sterne des Hungers, Monodologie VII. Cambr...	0013092KAI	16,08 €	p. 11	□
Lutoslawski : Œuvres orchestrales. Garnetz, Wolosiuk.	DUX0983	15,36 €	p. 11	□
Penderecki : A sea of dreams did breathe on me. Matul...	DUX0963	15,36 €	p. 11	□
Xenakis Edition, vol. 11 : Œuvres avec piano. Takahas...	MODE217	14,64 €	p. 11	□
Xenakis Edition, vol. 11 : Œuvres avec piano. Takahas...	MODEDVD217	21,84 €	p. 11	□

Trésors du passé

Geza Anda joue Chopin, Brahms, Schumann.	HAN94208	13,92 €	p. 12	□
Claudio Arrau joue Beethoven et Brahms	HAN93703	13,92 €	p. 12	□
Quatuor Amadeus joue Schubert : La jeune fille et la ...	HAN93706	9,60 €	p. 12	□
Wilhelm Backhaus joue Brahms & Schumann	HAN94203	9,60 €	p. 12	□
Dietrich Fischer-Dieskau chante Schütz	HAN94206	9,60 €	p. 12	□
Elisabeth Grümmer chante des Lieder de Mozart, Schube...	HAN94209	9,60 €	p. 12	□
Tchaikovski : Concerto pour violon. Haendel. Müller-K...	HAN94205	9,60 €	p. 12	□
Kirill Kondrachine dirige Mahler : Symphonie n° 6.	HAN94217	9,60 €	p. 12	□
Gidon Kremer joue Prokofiev, Schubert, Webern, Beetho...	HAN93702	9,60 €	p. 12	□

DVD & Blu-ray

Beethoven : Fidelio. Haitink.	OA1023D	24,00 €	p. 13	□
Ludwig Van Beethoven : Fidelio	OABD7040D	28,68 €	p. 13	□
Cavalli : Ercole amante. Bolton.	OA1020D	28,68 €	p. 13	□
Francesco Cavalli : Ercole Amante	OABD7050D	33,60 €	p. 13	□
Donizetti : Don Pasquale, live in Glyndebourne. Corbe...	OA1134D	24,00 €	p. 13	□
Donizetti : Don Pasquale, live in Glyndebourne. Corbe...	OABD7144D	28,68 €	p. 13	□

